

Le mercredi 17 octobre 2007

# Le Front

L'HEBDOMADAIRE ÉTUDIANT DU CENTRE UNIVERSITAIRE DE MONCTON

## ENDETTEMENT ÉTUDIANT

# LE CENTRE ÉTUDIANT PRIS EN OTAGE POUR 24 H

à lire en p. 3 & 4



### Battle of the bands

Les groupes qui participeront à la grande finale du 25 octobre prochain sont

maintenant connus. Ouvrez pour connaître tous les détails

**PAGES 6**



### Le Filet

La pièce de théâtre Le Filet était de passage jeudi dernier. Une pièce qui dégage une réalité moderne

d'une famille ayant un monopole dans une région.

**PAGE 15**

### Aussi...

#### Réunion du CA

La famille s'agrandit

**PAGE 2**

#### La Chialerie

À la défense de Norm the Jammer

**PAGE 4**

#### International

Retour sur l'Oktoberfest

**PAGES 11**

#### Sports

Au tour des Aigles Bleues d'imposer leur loi

**PAGE 22**

[www.umoncton.ca/lefront](http://www.umoncton.ca/lefront)

Espaces publicitaires disponibles  
[pubfeecum@umoncton.ca](mailto:pubfeecum@umoncton.ca)

## Réunion du Conseil d'administration de la FÉÉCUM et des MAUI La famille grandit et s'affirme

Luc LÉGER

La Conseil d'administration de la FÉÉCUM accueille un nouveau membre autour de sa table. La décision a été prise vendredi dernier au Centre étudiant alors que se tenait la troisième réunion du Conseil d'administration de la FÉÉCUM de l'année universitaire 2007-2008. Une rencontre fructueuse qui a permis au CA d'agrandir son cercle familial.

C'est avec une seule abstention que le Conseil d'administration de la FÉÉCUM a décidé de permettre aux étudiantes et aux étudiants du Centre de formation médicale du Nouveau-Brunswick, situé au Pavillon J.-Raymond-Frenette du Parc scientifique de l'Université de Moncton, de devenir membres associés de la FÉÉCUM. Ce statut, semblable à celui de Symbiose, groupe environnemental de l'Université de Moncton, nécessitera une cotisation annuelle de 10 \$ de la part de chaque étudiante et de chaque étudiant inscrit en médecine, ce qui permettra à leur conseil étudiant d'avoir un droit de parole, et non un droit de vote au sein du Conseil d'administration de la FÉÉCUM.

De plus, les futurs médecins pourront profiter des salles de réunion du Centre étudiant, de l'Osмосe et du régime d'assurance, et ce, au même titre que les étudiantes et les étudiants à temps plein de l'Université de Moncton. Il est important de noter, toutefois, que ces étudiantes et ces étudiants ont déjà accès aux services

offerts par l'Université puisque leur programme est enseigné sur le campus, mais n'avaient pas, avant vendredi dernier, un lien concret avec leurs collègues de l'Université de Moncton.

### CKUM fera l'Acquisition d'un nouvel émetteur

Sur une autre note, la FÉÉCUM se penchera prochainement sur l'achat d'un nouvel émetteur radiophonique pour CKUM, la station de radio étudiante. Au courant de l'été, l'émetteur actuel a cessé de fonctionner obligeant notre radio à se mettre «hors d'ondes» pour une semaine en attendant la réparation de l'équipement. Compte tenu de l'état de



Photo : Luc Léger

l'émetteur, notre fédération étudiante juge qu'il serait avantageux d'investir entre 8000 et 10 000 dollars dans le but de remplacer l'émetteur défaillant, évitant ainsi d'autres problèmes à l'avenir. À titre d'information, l'émetteur et l'antenne qui permettent la diffusion des nombreuses émissions de radio produites par les étudiantes et les étudiants de l'Université de Moncton sont situés sur le toit du Pavillon Léopold-Taillon et permettent une diffusion à une puissance de 250 watts.

### Journée de l'éducation

Il est à noter que la FÉÉCUM organise aujourd'hui (mercredi), la Journée de l'éducation.

Cette journée spéciale se veut, tout d'abord, une occasion de sensibiliser les étudiantes et les étudiants au sujet des dossiers qui les touchent. Comme le rapport sur l'éducation postsecondaire est encore tout frais, cette journée sera entièrement axée sur le thème de la dette des étudiantes et des étudiants, et ce, afin de mettre de la pression sur le gouvernement provincial pour qu'il adopte les propositions des commissaires Jacques L'Écuyer et Rick Miner quant au plafond d'endettement de 7000 \$ par année. Lors de cette journée, le Centre étudiant sera symboliquement pris en otage sous le thème «On prend le Centre étudiant en otage, comme

nos dettes ont pris en otage notre avenir». Le tout commencera avec un dîner au macaroni au fromage à 25 ¢ le bol et se poursuivra avec un BBQ, une compétition de « Ultimate frisbee », des activités à l'Osмосe et au Tonneau et, pour clôturer la soirée, une nuit blanche à la salle multifonctionnelle. De plus, au courant de la journée, les étudiantes et les étudiants auront l'occasion de remplir une carte postale sur laquelle sera apposée la somme des dettes qu'ils ont accumulées jusqu'à présent. Par la suite, ces cartes seront envoyées au premier ministre Shawn Graham dans l'espérance de faire comprendre au gouvernement provincial que les étudiantes et les étudiants sont mécontents de la situation actuelle.

Malgré le fait que les activités d'aujourd'hui se veulent, d'abord et avant tout, pacifistes, elles serviront sûrement à affirmer la position de la FÉÉCUM sur le rapport de la Commission sur l'éducation postsecondaire. Espérons que les étudiantes et les étudiants profiteront de cette occasion afin de montrer au gouvernement leur mécontentement face au montant de dettes qu'ils ont accumulées jusqu'à présent!

# LeFront

**Directeur**  
Eric Cormier

**Rédactrice en Chef**  
Lyne Robichaud

**Chef de pupitre**  
Pascal Raiche-Nogue

**Rédacteur culturel**  
Rémi Godin

**Rédactrice internationale**  
Marie-Claude Lyonnais

**Rédacteur sportif**  
Vincent Lehouillier

**Correcteur en chef / Réviseur**  
Shannon Robichaud

**Journalistes**  
Bobby Therrien  
Luc Léger  
Mathieu Lanteigne  
Fatou Thioune  
Estelle Lanteigne  
Marc-Samuel Larocque  
Aimée You  
Aline Essombe

**Chroniqueurs**  
Myriam Lavallée  
Étienne Robichaud  
René Richard  
Pascale Savoie-Brideau

**Graphiste**  
Ghislain Roy

**Correction**  
Sophie Bernard  
Marie-Christine Collin

**Représentant de ventes**  
Rémi Bergeron

## Endettement étudiant La FÉECUM prend le Centre étudiant en otage aujourd'hui

**Pascal RAICHE-NOGUE**

C'est aujourd'hui (mercredi) que la FÉECUM prend en otage le Centre étudiant pendant 24 heures

Les étudiants qui le désirent pourront participer à une foule d'activités qui ont comme but d'attirer l'attention du gouvernement provincial sur l'importance d'appuyer les recommandations de la Commission sur l'éducation postsecondaire du Nouveau-Brunswick au sujet de l'endettement et de l'aide financière aux étudiants.

Le bal commencera à 8 heures avec la prise en otage du Centre étudiant. Lorsque vous ramasserez votre copie du Front, en chemin pour votre cours de mercredi matin, ou encore en route pour votre cantine préférée, les fenêtres du Centre étudiant seront déjà masquées à l'aide de sacs à ordures, et l'édifice sera entouré de ruban jaune. À ce sujet, la FÉECUM a répété la semaine dernière qu'elle n'avait pas l'intention de perturber ou de ralentir le travail des employés qui oeuvrent au Centre étudiant avec les activités à l'horaire.

Par la suite, de 11 heures à

13 heures, les étudiants auront l'occasion de signer une carte postale qui sera par la suite apportée en personne au bureau du premier ministre Shawn Graham par des membres de la FÉECUM.

Toujours de 11h à 13h, du macaroni au fromage sera servi pour la somme de 25 cents le bol au Café de l'Osmose. À 17 heures, il y aura un BBQ à l'extérieur du Centre étudiant, et les téméraires pourront s'adonner à une petite partie de frisbee extrême. À 19 heures, c'est au tour des « vites su'l piton » de tester leurs cervelles en jouant une partie de trivia à l'Osmose. À 21 heures, les mélomanes ont rendez-vous au Tonneau pour le jam jazz/blues hebdomadaire.

Et comme toute bonne activité universitaire ne saurait se faire sans au moins un peu d'alcool, il y aura un party pyjama à l'Osmose de 23 heures à 2 heures. À la sortie de ce party, jusqu'à 8 heures jeudi matin, une vigile sera organisée pour les couche-tard.

« Le but de la journée, c'est de sensibiliser les étudiants à l'endettement et d'amener le gouvernement provincial à prendre position », a expliqué

la présidente de la FÉECUM, Stéphanie Chouinard.

« On parle beaucoup des recommandations que les Néo-Brunswickois ne veulent pas, surtout par rapport à la structure des campus universitaires partout dans la province, mais la Fédération ne voudrait surtout pas que l'on mette le rapport de la Commission de côté en entier », a-t-elle poursuivi.

Le dépôt du rapport final de la Commission sur l'éducation

postsecondaire du Nouveau-Brunswick, le 14 septembre dernier, a causé bien des remous, principalement à cause de la recommandation de transformer les campus de Shippagan et d'Edmundston en polytechniques.

Denombreux regroupements, comme l'Association des bibliothécaires, des professeurs et professeurs de l'Université



Photo : Lyne Robichaud

de Moncton (ABPPUM), la FÉECUM et l'administration de l'Université de Moncton rejettent cette recommandation.

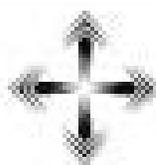
Le rapport ne s'est pas seulement penché sur l'Université de Moncton. La Commission propose la mise en place d'un plafond à l'endettement étudiant de 8 000 \$ par année, la prise en charge par le gouvernement des sommes supplémentaires après

évaluation des besoins ainsi que l'annulation de la bourse de 2000 \$ aux étudiants de la première année.

Ces sont ces recommandations des commissaires Jacques L'Écuyer et Rick Miner que la FÉECUM veut mettre sur la place publique, puisque certaines d'entre elles se trouvaient dans le mémoire qu'elle avait présenté à la Commission.



Photo : Lyne Robichaud



The Greater Moncton  
Chamber of Commerce  
Le Club des commerçants  
de Grand Moncton

**SECRÉTAIRE-RÉCEPTIONNISTE  
BILINGUE POSTE 1 AN  
(CONGÉ DE MATERNITÉ)**

Nous sommes à la recherche d'une personne flexible, ayant une bonne connaissance du logiciel Microsoft Office, des communications orales et écrites supérieures, et douée pour l'entregent et la multiplicité des tâches. Veuillez faire parvenir votre C.V. par courriel, télécopieur, livraison directe, ou par la poste à l'attention de Valerie Roy, Directrice générale, au plus tard le 26 octobre 2007. Poste à partir du 3 décembre 2007 à la mi ou fin janvier 2009.

910, rue Main Street, bureau 100 Moncton N.-B. E1C 1G6  
Tel. 506 857-2883 Fax/tél. 506 857-9209 valerie@gmcc.nb.ca  
www.gmcc.nb.ca

## Éditorial

### Et si les étudiants changeaient le cours des choses?

**Lyne Robichaud**

Après plusieurs années de procrastination, de discussions interminables et d'absence d'initiatives, ça fait du bien de voir une Fédération étudiante présente sur le campus. Depuis un mois et demi, nous avons assisté à une table ronde sur l'avenir de l'éducation postsecondaire, à la naissance des aigles d'or et maintenant, à une prise en otage du Centre étudiant. C'est donc dire que l'année a bien débuté.

Au premier regard, on peut questionner la pertinence de choisir comme cible le Centre étudiant plutôt que le bureau du recteur ou encore une faculté du campus. En effet, se rassembler à l'intérieur du bar étudiant pour manger du *Kraft Dinner* peut sembler un geste un peu banal et sans réel impact politique. Or, lorsqu'on prend la peine d'y réfléchir, c'est une idée assez originale qui en révèle beaucoup sur le leadership de la FÉÉCUM cette année.

Même si ce n'est pas la population extérieure que la Fédération veut rejoindre mais bien les étudiants par cette prise d'otage, un impact positif et considérable pourrait en ressortir. En voulant faire prendre conscience aux étudiants que l'endettement étudiant peut se révéler être un réel fardeau après les études, l'attention que les médias risquent de porter à cette affaire pourrait bien donner un bon coup de pouce à l'avancement de la cause étudiante. À condition, bien sûr, que les étudiants soient présents en grand nombre.

Car c'est bien connu : les étudiants ne prennent pas conscience de l'impact de la dette accumulée avant le premier paiement, une fois sur le marché du travail. Idée préconçue, peut-être, mais qui s'avère vraie chez la plupart des étudiants. C'est pourquoi on voit peu de mobilisation sur le campus pour tenter de faire bouger le gouvernement et l'Université. C'est aussi la raison pour laquelle une prise de conscience à l'intérieur de la communauté universitaire doit être faite.

Toutefois, cette prise de conscience ne doit pas s'arrêter là; il est impératif que la FÉÉCUM continue à éveiller les étudiants à la réalité des frais de scolarité et qu'elle continue son lobbying auprès des différents paliers gouvernementaux. Du côté des étudiants, cette prise en otage doit être un pas précurseur dans le développement d'un esprit de solidarité sur le campus. Depuis trop d'années, les étudiants se sont tus et ont accepté de payer la note sans mot dire. Cette attitude de passivité a malheureusement mené les étudiants d'aujourd'hui à accumuler des dettes pouvant aller jusqu'à 32 000 \$ en quatre ans. Et on ne parle donc pas des étudiants en droit ou aux études supérieures.

L'initiative de la Fédération des étudiantes et étudiants du Centre universitaire de Moncton est l'occasion de créer des liens entre les étudiants des différentes facultés en plus de faire voir l'Université de Moncton comme une institution où les étudiants ont à cœur leur avenir. La prise en otage du Centre étudiant pourrait bien n'être qu'une activité de mobilisation sans plus de suivi, mais elle pourrait aussi être une étape charnière dans la diminution de la dette étudiante. À nous, les étudiants, de faire un choix.

## La Chialerie

par Rémi Godin

### À la défense de Norm the jammer

J'étais content de voir Norm the Jammer retrouver son *spot* à l'Osmose vendredi dernier. Certains pensent que Norm connaît une période difficile depuis quelque temps puisque ce dernier aurait perdu plusieurs de ses *gigs* quotidiennes. Une chose qui me fait chier dans toute cette affaire est la façon dont plusieurs ont interprété la chose. J'ai entendu quelqu'un dire la chose suivante : « Norm est pas bon man, c'est pour ça qu'on le voit plus, il joue toujours les mêmes tonnes ». À la personne en question, j'ai une chose à te dire : Fuck off! Je m'explique.

Est-ce que Norm joue toujours les mêmes tonnes? Probablement. Mais come on hein, comment pensez-vous qu'il puisse vous jouer des tonnes différentes de semaine en semaine, et de bar en bar? On le retrouvait partout. Qu'est-ce que vous voulez, qu'il apprenne 30 nouvelles tonnes par soir? Quatre, cinq fois par semaine? Pfffffffff! Premièrement, je ne pense pas qu'il y a un chansonnier sur la planète qui ferait une chose pareille. Ce problème de « redondance » que vous aimez si bien lui reprocher est causé par une seule chose : son succès. Je ne connais AUCUN chansonnier qui a fait une carrière en musique, seul, et sans chanson originale, comme l'a fait Norm. Vous autres non plus. Pensez-y, il a joué pendant plus de 25 ans avec rien! Pas de band, pas de compositions, pas d'extraits à la radio, pas de pubs dans les journaux, rien! Ok? Il était seul avec sa guitare pendant 25 ans (à l'exception de ses quelques années en duo avec Rick). Un quart de siècle et vous osez me dire qu'il n'est pas bon. Oui, j'ai bien dit fuck off!

Vous n'êtes pas convaincu? Je continue. Comparons-le à d'autres artistes connus de la région. 1755, un de mes groupes préférés, en l'honneur duquel j'ai honorablement formulé ma propre petite

devise nationaliste « Fuck Évangéline, Roland s't'un Dieu », a fêté cet été son trentième anniversaire. Trente ans de carrière, trois albums dans les cinq premières années (oui trois, il y a eu cette terrible aventure de 1982 intitulée *Synergie*), plus de vingt membres qui ont fait partie du groupe, dix années de séparations et treize ans de retrouvailles. C'est ça un vrai band. Il y a des hauts et des bas. Il y a des temps morts, des temps consacrés pour le studio, pour l'écriture, pour la famille, etc. Ça ne fait pas beaucoup de temps pour les shows! On parle de quelques centaines de shows pour 1755, si pas moins. Après trente ans! Faites le calcul; Norm a joué environ 200 shows par année pendant un quart de siècle. Ça ne vous impressionne pas? Come on, hein.

Prenons l'exemple de JP Leblanc qui nous charge 25 \$ à la porte. Il a deux disques de sortis (ce qui lui donne amplement de matériel pour faire son show), mais il joue quand même des calisse de covers (60-75 % de son show). Je ne vois pas pourquoi j'irais payer 25 \$ pour entendre *Mustang Sally*. Norm joue des covers, mais pas à 25 \$ par soir. Pourtant, si JP peut charger 25 \$ avec une couple d'années d'expérience, le 3 \$ ou 4 \$ qu'on doit payer pour voir Norm me semble très raisonnable, non?

En tout cas, je ne pense pas que Norm the Jammer mérite que l'on dise de telles choses à son sujet. Il est, sans aucun doute, l'artiste qui a le plus joué dans les bars de Moncton, et de loin, d'ailleurs! La seule chose que Norm mérite, c'est une grosse tabarnak de médaille, puisque personne ne va même passer proche de surpasser ses exploits. Est-il le temps pour Norm de mettre un terme à sa carrière? Je n'sais pas, j'suis pas un docteur. Mais on ne peut certainement pas renier les *good times* et toutes les brosses que ce dernier nous a donné au cours des 25 dernières années.

Lisez LeFront en ligne :

[www.umoncton.ca/lefront](http://www.umoncton.ca/lefront)



## C'est vous qui le dites

### Réponse à la lettre de Gaëtan Landry du 10 octobre

Jesus cripes! Ça l'air que j'ai fâché du monde! Ma suggestion de laisser les étudiants en admin gérer les entreprises appartenant à la FÉECUM était simplement basée sur le principe que c'est bon d'appliquer ses connaissances. À l'université, on apprend beaucoup mais, en général, on applique peu nos acquis avant que l'on sorte de l'institution et qu'on se lance sur le marché du travail. Je crois simplement en l'approche co-op de l'éducation, quel que soit le domaine d'étude.

M. Landry, à la fin de ma lettre du 3 octobre, j'indique clairement que « ce n'est pas notre diplôme qui détermine nos capacités et compétences... Il se

peut très bien qu'un étudiant d'une autre faculté puisse faire un bon travail en tant que gestionnaire de par ses habiletés naturelles. » Vous semblez avoir mal compris mes intentions.

D'autre part, votre suggestion de laisser les étudiants en nutrition planifier le menu pour la cantine d'admin est un parfait exemple de ce que je préconise. Ça serait une méchante bonne expérience pour eux. Ils pourraient ajouter de la valeur à leur C.V. tout en nous permettant de manger mieux.

Finalement, votre suggestion que « n'importe quel tarla capable de faire ses lacets » peut effectivement gérer un organisme révèle une certaine ignorance

de votre part. On ne fait pas quatre ans de bacc en comptabilité pour être en mesure d'accomplir des calculs simples tels Revenus – Dépenses = Profits. À la base, c'est ça la comptabilité. Mais ça devient un 'tit brin plus complexe. Sinon, ça serait un peu ridicule d'offrir un bacc dans une matière que n'importe quel élève de 6<sup>e</sup> année est en mesure de maîtriser.

**André Wilson**

Étudiant au MBA

(qui s'amuse à écrire dans le Front)

### Please Don't Hate Me

L'Université de Moncton est un lieu de contact entre de nombreuses cultures. Chaque année, des centaines d'étudiants traversent l'Atlantique et y rencontrent une communauté universitaire ouverte à la diversité.

Il y a toutefois un groupe culturel qui ne se verrait pas accueillir à bras ouverts par les étudiants *indigènes*; les anglophones. Aucun autre groupe n'est autant stigmatisé sur le campus que ce dernier.

« Il avait une vraie face d'Anglais. »

« Cache ta *purse*, y a des Anglais à l'entour ! »

« Il a commencé la fight? Il devait être anglais. »

De telles paroles stéréotypées sont dites sur une base régulière par une partie importante du corps étudiant. Vous n'êtes pas convaincus ? Ouvrez bien les oreilles une fin de semaine donnée à l'Osmose. L'alcool a la capacité inégalée de faire sortir les opinions.

D'où viennent ces idées préconçues? N'a-t-on encore aucun respect pour les Anglais depuis leur traitement des Acadiens en 1755 ? Est-ce qu'on a regardé une fois de trop *L'Acadie, l'Acadie* ? Ou peut-être est-il nécessaire pour une minorité linguistique d'exprimer son mécontentement continu face à la majorité ?

Peu importe le raisonnement, rappelons l'ironie de la situation. L'UdeM se situe dans la première ville *bilingue* de la seule province *bilingue* d'un pays *bilingue*.

L'Université a été établie dans le contexte du plan *Chances égales pour tous*. Louis J. Robichaud était un fier Acadien, mais le *tous* était inclusif. Il est fort probable que M. Robichaud n'avait pas l'intention de créer un ghetto de jeunes francophones au cœur de Moncton.

Si l'établissement de l'Université de Moncton a d'une part augmenté la fierté identitaire auprès des jeunes Acadiens, elle a d'une autre part rendu visible le clivage entre les deux communautés linguistiques du Nouveau-Brunswick.

Un des buts de l'Université est de préparer l'étudiant au marché de travail et, par extension, de l'introduire à la vie adulte. Soixante pour cent du Canada est anglophone et une carrière dans n'importe quel coin du pays nécessitera tôt ou tard un contact avec ce groupe linguistique.

De plus, si on exprimait en public son opinion négative envers n'importe quel autre groupe linguistique, ethnique, culturel ou autre, on serait traité de raciste. Pourquoi est-il acceptable de stigmatiser les anglophones seulement ?

Au profit de votre avenir et du respect de la diversité, *please don't hate me*.

**Thomas Daigle**

14 octobre 2007

## 3 lignes GRATUITES

*Vous voulez vous prononcer sur un sujet quelconque et demeurer anonyme? Vous avez une joke plate à raconter? Vous pouvez le dire en trois lignes ou moins? Faites-nous parvenir vos 3 lignes gratuites à lefront@umoncton.ca avant le dimanche, 17 heures, et spécifiez « 3LG » en objet.*

Avis aux profs qui dépassent l'heure de leur cours : laissez-nous donc sortir à l'heure s.v.p, ça fait déjà une demi-heure que plus personne n'écoute...

Si tu 'botte' quelqu'un qui porte un foulard... c'est tu 100 points?

Mon loyer est trop cher, je prends mon appartement en otage!

J'suis fier d'être un Aigle d'Or, mais mon foulard match pas pantoute avec mon linge!

Les extra-terrestres nous envahissent! Pas de panique, j'ai une cave pouvant accueillir 50 personnes! Réservez vos places au #1-800-TORTUEADEUX-TETES.

Heille, le sleep-in au Centre étudiant, ça va tu finir en orgie?

Pete Moss ça sonne comme pète mousse...

La saison des Crocs est officiellement terminée, achète-toi des souliers, bozo.

J'ai assisté au Battle of the Band pis j'étais pas mal déçu, y'avait même pas de fight de guitare.

Al Gore qui gagne un prix nobel de la paix... what's next, le Dalai Lama qui se fait voler les élections?


**ACTUALITÉ**

## Battle of the bands part 1 Quatre groupes passent à la grande finale

Rémi GODIN

Huit groupes se sont battus pour une place à la grande finale du *Battle of the bands* mercredi dernier à l'Osmose, dont quatre ont réussi à passer au second tour. Secret Agent, Subliminal, Blinding Hatred et The Short Fused seront de retour à l'Osmose le 25 octobre prochain pour tenter de mettre la main sur le grand prix.

Parmi ces groupes, Subliminal sera à surveiller lors de la finale du concours. Ce

groupe est, sans aucun doute, le groupe le plus qualifié pour remporter le concours. D'une part, le style du groupe vient combler toutes les attentes d'un tel concours. L'expérience du groupe sur la scène locale est un atout qu'il semble utiliser à son avantage. Subliminal a livré une performance fort supérieure à la moyenne des bands inscrites, notamment grâce à la confiance dégageée par chacun des membres du groupe sur scène. Mais ce qui fait d'eux une menace pour les autres bands, c'est qu'ils se

présentent devant la foule avec des compositions. Plusieurs groupes sont inscrits au concours à titre de « cover band », ce qui fait d'eux des *déjà vus*. Il serait intéressant de voir un groupe original et musicalement fort remporter le *Battle of the bands*, et non un simple *cover band* musicalement poché!

Un autre groupe à surveiller lors de la grande finale est la formation de Secret Agent. Ce groupe est relativement nouveau sur la scène locale, mais il attire déjà l'attention de beaucoup de

gens. D'ailleurs, c'était un retour à l'Osmose pour Secret Agent. Le groupe était en spectacle dans la même salle quelques semaines auparavant. Or, le groupe passe en finale avec un fort appui des juges, étant le groupe favori de ces derniers.



Photo : Pascal Raiche-Nogue

## Battle of the bands part 2 Un jeudi soir à oublier

Pascal Raiche-NOGUE

La deuxième partie de la compétition *Battle of the bands* de la compagnie québécoise Mad Productions avait lieu jeudi dernier à l'Osmose. Six groupes ont offert le meilleur d'eux-mêmes en espérant se mériter l'une des quatre places en jeu pour la finale du 25 octobre prochain, également à l'Osmose.

Les musiciens participants semblaient satisfaits du déroulement de la soirée malgré quelques pépins et problèmes, soit à cause des commentaires en français des juges, de l'équipement qui laissait à désirer ou des organisateurs de Mad Productions.

### Les groupes

#### Break Light

Avec des compositions originales appuyées de reprises de chansons connues, Break Light a bien démarré la soirée. Le groupe au son alternatif mariant allègrement l'acoustique et l'électrique a brisé la glace. Il s'est par la suite avéré être le meilleur de la soirée en offrant une brochette de groupes nettement inférieure à celle de mercredi soir.

L'un des guitaristes du groupe Break Light, Patrick Gosselin, a livré ses commentaires au Front en attendant les résultats

de la compétition. « C'était amusant, c'était différent, pour notre premier concert, il y avait une bonne foule, c'était un bon concert. » a-t-il affirmé. « C'était la première fois qu'on se faisait vraiment critiquer sur ce qu'on joue » a-t-il poursuivi.

#### Neverdie

Le métal criard était bien représenté jeudi soir. La présence sur scène était la grande force sur scène de Neverdie, avec des escapades du chanteur/guitariste dans la foule rendues possibles par l'utilisation d'émetteurs sans fil pour la guitare.

Certains groupes tels que Neverdie ont eu de la difficulté à s'adapter à l'équipement fourni par Mad Productions. Les amplificateurs de marque « Krank » n'étaient clairement pas à la hauteur, et le volume des guitares était beaucoup trop bas. « C'était poché de ne pas pouvoir utiliser son propre équipement, parce que jouer sur des instruments qu'on ne connaît pas n'est pas toujours facile, mais il faut continuer et essayer de faire de son mieux avec ce que l'on a » a affirmé Matt, le

chanteur de Neverdie. « On a essayé de divertir la foule autant que possible et avec nos émetteurs sans fil, on pouvait aller faire un tour dans la foule. (...) La foule était incroyable ».

#### Spiralcase

Composé d'étudiants en



Photo : Pascal Raiche-Nogue

sciences de l'Université de Moncton, ce groupe n'était pas au même niveau que les autres. Après avoir massacré la chanson *Stinkfist* de Tool, ils ont repris quelques autres chansons de hard rock ou, comme ils se plaisent à l'appeler, de stoner-rock.

Mon dédain pour les reprises est mal dissimulé, et est dû au trop grand nombre de groupes qui se contentent de reprendre des chansons de groupes connus en espérant ainsi se démarquer, alors qu'ils ne font qu'entrer dans un espace créatif vide de sens et d'initiative.

#### Monterey

Ce groupe, qui ne jouait ensemble que depuis deux semaines, ne se prenait clairement pas au sérieux. Avec la reprise de chansons des Beatles et d'autres groupes d'il y a déjà plusieurs années, Monterey a fait siller mes oreilles et danser leurs quelques supporters.

Le groupe n'a pas sa place dans une compétition de ce genre, mais pourrait être un bel ajout à un party léger ou à un contexte où la musique est plus pour l'ambiance que pour l'écoute active.

#### Street Light Saints

Street Light Saints a joué de la musique que Jim Morrison aurait probablement composée

s'il avait été un peu plus saoul que d'habitude. Une bonne présence sur scène, de l'énergie à revendre de la plupart des membres du groupe ainsi que des guitares distordonnées parfois chaotiques ont fait de Street Light Saints un groupe bien apprécié de la foule.

Le batteur, Richard Petitpas, en était à sa première prestation devant un public. « J'ai cassé deux bâtons de batterie, ce n'était pas vraiment comme ça que je voulais que se déroule mon premier spectacle, mais on a eu du plaisir et la foule était là, c'était l'fun de jouer devant une

foule », a-t-il lancé en riant de sa malchance.

#### The Blueprint of the Fall

Il n'y a pas grand-chose à dire du groupe qui n'apporte pour l'instant rien de nouveau en entrant dans le moule, recréant ce que de nombreux groupes ont fait avant eux dans la scène émergente : crier à tue-tête par-dessus des guitares mal accordées en essayant d'imiter Alexisonfire.

#### Les résultats

Les groupes Break Light, Spiralcase, The Blueprint of the Fall et The Streelight Saints accèdent à la finale, qui aura lieu à L'Osmose le 25 octobre prochain. Espérons que la performance de certains d'entre eux sera meilleure que celle de jeudi dernier. Les billets sont en vente aux

bureaux de la FÉECUM et auprès des finalistes pour la somme de 10 \$.

Il sera intéressant de voir si tous les groupes choisis participeront à la finale du 25 octobre. Certains groupes n'étaient pas très heureux d'apprendre qu'ils devront vendre 25 billets supplémentaires s'ils veulent y jouer et payer plus de 100 \$ pour qu'un vidéo de leur performance soit mis en ligne sur le site Web de Mad Productions.



## Un pas de plus vers une conscience mondiale plus développée

**Myriam LAVALLÉE**

Notre société n'a rien de parfait. Pas besoin de vous le dire, vous le savez déjà. Mais il arrive parfois que l'on fasse quelque chose de bien; que, l'espace de quelques jours, on s'imagine que rien n'est perdu, que les horreurs du passé vont s'envoler avec nos bonnes intentions et que, finalement, notre planète pourra vivre dans un semblant d'harmonie. Tentant n'est-ce pas ?

Ces journées où nous, gâtés Nord-Américains que nous sommes, prenons conscience de l'état de notre planète et où nous nous rendons compte que la population de plusieurs pays n'est peut-être pas aussi gâtée, n'arrivent que quelques fois par année. Vous le savez déjà, ce n'est pas tout le monde qui est aussi bien que nous, c'est vrai, mais bien souvent nous l'oublions et il faut que nous en prenions conscience à nouveau. Je ne blâme personne, c'est dans la nature humaine d'oublier, et même si c'est bien dommage, personne n'est parfait. Alors quoi de mieux que des conférences

pour rafraîchir la mémoire de tout ce beau monde ?

Du 11 au 13 octobre s'est tenue une conférence très importante à Montréal. Organisée par le Centre pour les droits de la personne et le pluralisme juridique de la Faculté de droit de l'Université McGill, la Conférence mondiale sur la prévention des génocides a comme but de mettre à la lumière des événements du passé et d'engager des débats avec des témoignages de victimes, des politiciens, des chercheurs, des militants pour les droits de la personne et des journalistes.

Il faut souligner que les génocides ont été sujet d'actualité dernièrement, entre autre avec la sortie du film *J'ai serré la main du diable* tiré du livre de l'ex-général et sénateur Roméo Dallaire, et avec le cas du Darfour. Le sujet du Darfour a d'ailleurs causé plusieurs débats lors de la Conférence à savoir s'il s'agit ou non d'un génocide. Il faut savoir que déclarer quelque chose un génocide n'est pas aussi simple que ça, il faut répondre à certains critères tel qu'émis par l'article 2 de la Convention pour la prévention et la répression du crime de génocide, adoptée par



Photo : [www.internet-general.info](http://www.internet-general.info)

l'Assemblée générale des Nations unies, le 9 décembre 1948. Seulement, je me demande si le fait de savoir si c'est un génocide ou non présentement n'est pas qu'un détail. Je conviens qu'il est important de le savoir, mais ne serait-il pas plus important d'agir et d'arrêter le massacre ?

Mais bon, comme ma connaissance dans la matière est assez limitée, j'essaie de me dire qu'il y sûrement des gens qui savent plus ce qu'ils font, et que finalement, faute de mieux, ces gens méritent notre confiance.

Les questions sur les génocides sont loin d'être réglés, c'est pourquoi il est important pour nous, Nord-Américains, de rester informés sur la question. Je vous invite d'ailleurs à visiter le site Internet de la Conférence mondiale sur la prévention des génocides au <http://efchr.mcgill.ca>.



Photo : [www.environnement.branchez-vous.com](http://www.environnement.branchez-vous.com)

### ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE

**Bienvenue à tous**

**Dimanche 10h00**

**Université de Moncton**

**Pavillon Jacqueline-Bouchard, local 170**

**Mercredi 19h00**

**Étude biblique, Prière, Louange**

**36 rue Fern, Moncton E1E 2S7**

**Pasteur Maurice LeBlanc Bch M**

**Tel : 386-7984, Cel : 531-7277**

**Diacre : Ricky LaPlante 758-1815**

**Mission francophone : Il faut que vous Naissiez de Nouveau, Jean 3:7**

DVD  
VIDEO

# NIKO VIDEO

À l'abonnement, recevez  
5\$ bonis avec présentation  
de la carte étudiante

\*Un coupon par étudiant

24h

99, MORTON, Moncton 382-8622

## Féerie et drame à Prague

**Pascale SAVOIE-BRIDEAU**

Prague... que c'est beau ! Une architecture riche et variée (entre autres gothique tardive et baroque) qui a survécu à plusieurs invasions et guerres au cours des siècles. Avec le château de Prague qui domine le paysage et tous les jolis ponts qui enjambent la rivière Vltava et séparent la ville en deux, l'endroit a quelque chose de magique.

C'est un peu dépayçant. Pour la première fois depuis le début de notre voyage, nous sommes en Europe de l'Est. Le train pour nous y rendre passait entre l'Allemagne et la République Tchèque et les paysages étaient à couper le souffle. Comme l'Angleterre, la République Tchèque a sa propre monnaie et n'utilise pas les euros. Ici, c'est les Couronnes, et que Dieu bénisse les couronnes mes amis ! Avec l'équivalent de 35 \$ canadiens, nous avons payé notre auberge jeunesse, manger une pizza 12 pouces aux fruits de mer et bu deux grosses pintes de bière Stella Artois. La valeur de la monnaie tchèque est déroutante : un euro vaut 27 couronnes, donc une bouteille d'eau coûte 54 couronnes et un



Photo : Pascale Savoie-Brideau

souper 500 couronnes. D'ailleurs, pour nous aider avec ce casse-tête monétaire, un des rares mots tchèques que nous avons appris lors de notre séjour est le mot *kalkulantka* (calculatrice!).

Bon, passons aux choses sérieuses. Pour tous ceux et celles qui ont lu mes articles précédents, préparez-vous à lire quelque chose d'assez rock and roll cette semaine. Je vous donne un indice... connaissez-vous la définition du mot pickpocket ?

Première soirée à Prague : mon petit ami se fait voler son sac à dos. Un pickpocket est entré dans notre auberge jeunesse et malheureusement, notre porte de chambre était mal fermée. Pouf, plus de sac à dos. Adieu aux

souvenirs achetés dans les autres pays, aux vêtements et effets personnels de Matt et, surtout, son journal intime. Pour ceux qui se sont déjà fait voler, vous savez que c'est assez éprouvant. Imaginez se faire voler lors d'un voyage à l'étranger, loin de chez-vous. C'est une expérience très dure à vivre. Après le choc, les sanglots et la crise, nous comprenons finalement à quel point nos parents avaient raison quand ils nous disaient de TOUJOURS porter notre *money belt*. Une chance que nous les avons écoutés, car à l'intérieur de nos ceintures de sécurité, notre argent, notre passeport et notre visa sont restés en sécurité, collés sur nous lors du vol. Je ne sais

pas ou je serais maintenant s'ils avaient été volés avec le reste des choses que le pickpocket nous a pris. Alors leçon à vous, futurs voyageurs : votre passeport vaut de l'or!

Après une nuit de sommeil tourmenté, nous nous sommes réveillés le cœur à la gorge mais nous restons positifs : nous sommes en vie, nous faisons un super beau voyage et, après tout, le matériel, c'est remplaçable. Une longue session de magasinage au milieu de la capitale tchèque nous attend. Session qui me fait penser au film *Babel*. Se faire comprendre quand on parle français par des gens qui parlent tchèque peut être assez ardu, et la phrase « où est le magasin de sous-vêtements le plus proche ? » n'est pas dans le dictionnaire franco-tchèque.

Sur une note plus joyeuse, nous avons été voir un spectacle de fontaines appelé Krovina Fontana. Jet d'eau gigantesques et jeux de lumière accompagnés de musique; vraiment différent.

Nous avons bien aimé le Pont Charles (attraction touristique première de Prague), pont rempli de

statues religieuses qui nous a fait traverser jusqu'au vieux Prague où nous avons visité le château de Prague, moment intense de notre voyage. À l'intérieur du château, un escalier en colimaçon de 300 marches nous a amené jusqu'au haut de la tour, qui nous a donné une vue époustouflante de la ville.

Un autre endroit intéressant était les parcs publics qui surlongent la rivière, remplis de gens qui se détendent. Nous avons passé des heures à relaxer et jaser dans les parcs en regardant la ville bouger autour de nous. Les Tchèques semblent vraiment avoir un lien fort avec la nature.

Bon, voilà. La semaine prochaine, je vous parle d'Amsterdam. Mon coup de cœur européen, mais pas pour les raisons que vous pensez!



Photo : Pascale Savoie-Brideau

## L'action de grâce : un temps de plénitude

**Étienne F. ROBICHAUD**

Pour la plupart des gens, l'action de grâce c'est un jour férié. Pour d'autres, c'est le temps d'aller manger de la dinde et de la farce avec maman et papa. Pour les catholiques, l'action de grâce représente l'eucharistie.

Pourtant, à l'origine, l'action de grâce avait comme but de fêter la récolte, un peu comme *la Grande Couvarte* que nous, membres de Symbiose, organisons. Les efforts du printemps et de l'été portent leur fruit; c'est un temps de plénitude. La nourriture est abondante et personne ne se couche l'estomac vide. Le Canada et les États-Unis ne fêtent pas l'action de grâce le même jour, mais il n'y a là rien de surprenant. On fête la récolte de l'automne sous différents noms

partout sur la planète que ce soit en Asie, en Europe, en Afrique ou en Amérique.

En Amérique, l'action de grâce prend ses racines d'une part de l'Europe, d'où sont venus nos ancêtres, mais aussi, d'autre part, des peuples natifs d'Amérique qui pratiquaient une fête similaire. C'est en grande partie à cause d'eux que l'on célèbre l'action de grâce aujourd'hui. Les premiers colons sont, pour la plupart, morts après leur premier hiver, mal équipés pour survivre le dur climat de ce vaste et riche territoire. Ce n'est qu'avec l'aide des autochtones que nos ancêtres ont su s'adapter à ce nouveau territoire. Les premières célébrations de l'action de grâce en Amérique avaient comme but de rendre grâce à nos amis autochtones qui nous ont appris

à chasser, à pêcher et à cultiver cette abondante récolte.

Malheureusement, cette gratitude ne dura pas longtemps! L'histoire des autochtones d'Amérique est souvent oubliée, bien qu'elle soit l'une des pires atrocités de l'histoire. Notre terre d'abondance, nous l'avons achetée au prix du sang, de la déception et de la trahison. Une fois l'obstacle du scorbut et de la rareté de la nourriture de l'hiver surmonté, grâce au savoir généreusement légué par les autochtones, certains de nos ancêtres procédèrent à une élimination systématique des autochtones qui s'opposèrent au pillage de la terre qu'ils chérissaient tant. Aujourd'hui, les multitudes de problèmes environnementaux auxquels nous faisons face témoignent de notre

avarice.

Aujourd'hui, l'action de grâce ne veut plus dire grand chose! Le temps de la récolte est un concept effacé de nos souvenirs à cause des ressources disponibles à l'année dans les supermarchés. La gratitude pour ses ressources a aussi disparu. Nous nous gavons la face jusqu'à se rendre malades, comme l'illustre très bien le problème croissant de l'obésité et du diabète. En plus, nous gaspillons des quantités énormes de nourriture. En effet, près de la moitié de la nourriture produite en Amérique se retrouve aux poubelles! Réalisez-vous que cette nourriture pourrait servir à nourrir ceux qui en ont besoin, en plus de représenter des milliards de dollars de pertes chaque année! En considérant seulement la nourriture perdue dans les

foyers, les pertes s'accumulent jusqu'à 43 milliards. Cela est sans compter les récoltes entières qui se font labourer sous la terre dû à des fluctuations de marché. L'industrie préfère jeter la nourriture que de la donner à ceux qui en ont besoin s'ils sont incapables de la vendre.

J'écris cet article aujourd'hui, le jour de l'action de grâce, et je ne sais pas à qui ou à quoi vous faites grâce en cette journée pour l'abondance et le confort dont nous jouissons, pas seulement durant le temps de la récolte, mais bien à l'année ronde. Pendant que nous nous fermons les yeux sur les conséquences de nos actions, Gaïa bouillonne de rage devant notre ingratitude.

<http://www.foodproductiondaily.com/news/ng.asp?n=56340-half-of-us>



## L'Afghanistan : une conférence pour comprendre la présence canadienne

**Aline ESSOMBE**

La polémique de la présence canadienne en Afghanistan se situe autour d'un schéma simple : être pour ou contre le fait de tuer.

Depuis 1953, le Canada tenait un rôle traditionnel de casque bleu de l'OTAN, garantissant la paix et la sécurité des pays fragilisés. Le cas afghan semble être issu d'une toute autre logique.

Jeudi, le 11 octobre, s'est déroulé au centre culturel Aberdeen le premier d'une série de congrès organisés par Café-Canada. Ce soir là, les conférenciers étaient Philip Lillies, président de l'Alliance de la fonction publique du Canada et Charles Emmerys, docteur en psychologie. Leur but était d'évaluer les conséquences de ce conflit, pour les Canadiens, tel que s'en plaignent les médias et

par la même occasion la population elle-même, mais également pour les afghans qui sont paradoxalement les principaux oubliés de cette guerre.

En effet, depuis le début du conflit, 69 soldats canadiens ont perdu la vie. Combien d'Afghans sont morts?

« Le décompte afghan, comme le souligne le docteur Emmerys, ne commence qu'en 2006. On parle alors d'au moins 600 civils tués par les talibans, et au moins 304 personnes abattues par les forces canadiennes ». Le conflit ayant débuté en 2001, combien de cercueils ont circulé dans les rues du pays?

Réaliser la portée des pertes humaines, c'est mettre en relief le fondement dérisoire de cette



guerre. Le Canada est entré dans la danse des combats contre « l'axe du mal » par souci de participation et pour conserver sa crédibilité aux yeux des Américains. Mais les enjeux de la grande puissance, tournés vers l'Irak, se diffusent de plus en plus vers l'Iran, laissant là ceux dont ils n'ont plus besoin.

**Le Canada est hors jeu**

Charles Emmerys rappelle le caractère pertinent d'une

participation en tant que casque bleu : « En 15 ans de tradition de paix, seulement 19 soldats ont perdu la vie, sur un budget d'environ 6 millions de dollars ». Aujourd'hui, si l'argent coule à flot, serait-ce pour permettre, en plus de l'achat des armes automatiques promises aux soldats

afghans, le rapatriement des cercueils canadiens? En effet, 1,4 milliard de dollars financent la guerre en Afghanistan, et on compte au moins 70 morts à ce jour.

En plus, aucune progression ne s'est dessinée dans le paysage politico-social du pays. « Qu'est-ce qu'une guerre apporte aux Canadiens? Nous ne parvenons qu'à déshumaniser la personne humaine, car aussitôt qu'on est

préssumé Taliban, on a le droit de tuer », souligne Emmerys, fort de son expérience de psychologue post-traumatique dans l'après-guerre Sierra-Léonaise. « Tout ce que nous réussissons à faire, c'est monter le nord contre le sud, d'autant plus que les effets de la violence n'ont fait qu'augmenter, empêchant des millions de petites filles afghanes d'aller à l'école ».

De son côté, Phillip Lillies resitue l'historicité d'un peuple « issus d'une longue tradition de résistance face à une suite d'invasions venues « sécuriser le pays » : Russes, Britanniques, puis Américains. Rien ne peut donc garantir que la population est prête à accepter une autre occupation, bien qu'Hamid Karzai dépende des états environnants et se voie fragilisé par le commerce de l'opium qui sévit depuis des années ».

## Polémique grandissante sur le regroupement familial en France

**Aimé YOU**

Le regroupement familial est la possibilité donnée à des

membres d'une même famille séparés entre plusieurs pays de se retrouver. En France, pour ne parler que ce de pays là, cette

procédure ne représente que 20 % de son immigration.

Pourtant, depuis le début du mois d'octobre, cette procédure s'est durcie avec la mise en vigueur très probable par le sénat d'un nouvel amendement controversé autorisant le recours au test d'ADN lors de la délivrance des visas de plus de trois mois. Cependant, ce n'est que lorsque l'agent d'immigration en charge du dossier a un doute sérieux sur l'authenticité de l'acte d'état civil des demandeurs que l'on pourra procéder à de tels tests. Il pourra alors demander aux membres de la famille de comparer leurs empreintes génétiques afin de procéder à une vérification de la filiation biologique prétendue. Ceci sera effectué aux frais de l'État français.

Cette procédure, qui vient certes réduire le pourcentage d'immigrants qui s'introduisent sur de fausses bases tous les jours en France, vient aujourd'hui ouvrir la porte à d'autres débats bien plus complexes.

L'UNAF (Union Nationale des Associations Familiales) a demandé le retrait catégorique de l'utilisation de l'ADN qui, selon l'article 16 du Code civil, doit être utilisé seulement qu'à des fins de recherche médicale ou scientifique. Tout autre utilisation constitue une violation de la vie privée d'un individu et aussi du respect de sa personne.

Cet amendement entraînerait des conséquences générales, à terme, et non voulues, sur le droit de la filiation. Ces incertitudes sur les filiations sont si fortes qu'en France, la pratique ouverte des tests ADN est formellement interdite. De plus, le recours aux empreintes génétiques ne peut être ordonné que par un magistrat dans le cadre d'une procédure touchant aux liens de filiation. Les Français qui souhaitent vérifier leur paternité sont donc obligés de s'adresser clandestinement, par Internet, à des laboratoires étrangers situés dans des pays où la loi est plus clémente, comme la Suisse, la

Belgique ou l'Espagne. La loi serait donc de nature à remettre en cause les fondements de la législation française qui reconnaît différents modes d'établissement de la filiation. Aussi, elle fait abstraction des enfants adoptés. Par ailleurs, elle présente des risques pour les familles si ces tests définissent une ascendance génétique non conforme à celle qui est présumée par les parents, par le père notamment.

L'auteur de l'amendement, le député Thierry Mariani, qualifie ce nouvel amendement de moyen « sûr et rapide » de répondre à la « fraude documentaire ».

Malgré les différents points de vue sur le sujet, il est certain que personne ne peut rester indifférent à cette polémique. Une question fondamentale se pose : Entre le respect de la vie privée et la volonté de tout mettre en œuvre pour freiner la fraude documentaire, de plus en plus présente dans certains pays, que faut-il privilégier?



## Service de mobilité internationale Si l'aventure vous intéresse...

**Marie-Claude LYONNAIS**

L'aventure vous intéresse? Un stage à l'étranger vous emballer? Apprendre l'espagnol sous le soleil du Mexique vous fait rêver? Le service de mobilité internationale est là pour vous!

Situé au deuxième étage du service aux étudiants, dans le centre étudiant, le service de mobilité internationale fait la promotion et offre aux étudiants de vivre une expérience à l'étranger en leur assurant un soutien logistique. Il détient toutes les ressources nécessaires pour vous permettre de partir en stage, d'étudier pendant un semestre dans un autre pays ou de faire une immersion en anglais aux États-Unis ou en espagnol au Mexique.

Pour partir à l'international, l'étudiant doit d'abord remplir certains critères : être étudiant à temps plein, avoir une moyenne cumulative minimum de 2.5 (ou de 3 au cycle supérieur), soumettre un dossier de candidature complet (document disponible au SMI) et avoir terminé deux années universitaires. Pour les étudiants désirant étudier à l'étranger, une

demande d'admission doit être présentée à l'université d'accueil puis une acceptation à temps plein doit être obtenue.

Différentes façons de vivre un séjour à l'international s'offrent à vous :

1) Étudier un semestre ou une année dans une université ayant conclu une entente d'échange avec l'Université de Moncton. Ces étudiants doivent choisir, conjointement avec leur responsable académique, quels cours peuvent obtenir équivalence dans leur cheminement académique actuel et quels cours leur permettront d'avancer dans leurs études sans leur nuire. Les étudiants doivent chercher les cours dans le cursus de l'université d'accueil et soumettre le tout au SMI. Pour ces étudiants, les frais de scolarité sont les mêmes que pour une année régulière à l'UdeM et sont payables ici, avant le départ.

2) Partir en stage. Le stage peut être post-diplôme afin d'obtenir une expérience de travail ou pour rencontrer les exigences de stage du programme. Les stages peuvent être faits durant l'été ou l'année scolaire. Les stages de travail sont assez

bien rémunérés (environ 12 000 \$ pour six mois) et se déroulent majoritairement en Amérique latine, en Afrique et en Europe.

3) Vivre une immersion linguistique. Les stages en espagnol et en anglais sont disponibles au SMI. Le stage s'effectue durant l'été et dure quelques semaines. Les bourses associées à l'immersion étant gouvernementales, ces stages vont malheureusement devenir un peu plus complexes car le gouvernement songe actuellement à demander la poursuite du séjour à l'étranger pour un semestre afin d'assimiler la matière. Ces stages coûtent 1000 \$ à l'étudiant.

Afin d'aider monétairement les étudiants, des bourses sont disponibles pour payer différents frais, bourses administrées par le SMI. En fait, c'est 90 à 95 % des étudiants partants qui sont boursiers. Pour obtenir une bourse, l'étudiant doit remplir une demande qu'il remet au SMI et celui-ci s'organise pour lui en dénicher une parmi celles qu'il reçoit du gouvernement et de l'université. Habituellement, ceux qui partent étudier à l'international reçoivent l'équivalent en argent du surplus qu'engendrent ces études

à l'étranger, causé par le coût de la vie plus onéreux ailleurs. Par exemple, si un loyer coûte 500 \$ à Moncton et 600 \$ à Paris, on va considérer 100 \$ de plus par mois. On considère également le prix du billet d'avion. Habituellement, un séjour à l'étranger ne devrait pas vous coûter plus cher qu'une année d'étude à l'UdeM.

Un étudiant en stage de travail va obtenir une bourse de travail plus généreuse, payée par l'Université.

L'étudiant en immersion doit donner un dépôt de 1000 \$ à l'UdeM, ce qui va payer ses frais de scolarité à l'étranger. Une bourse lui servira par la suite à payer ses frais d'hébergement, de nourriture et d'avion. Il lui en coûte donc uniquement 1000 \$, plus ses dépenses personnelles.

Vous désirez partir mais vous n'avez aucune idée où aller? Le SMI se charge de vous aider. D'après les réponses fournies par le document de demande, on va chercher à vous diriger vers le meilleur milieu pour vous. Parmi sa banque de contacts, le SMI va trouver le stage ou l'université idéal, tout en vous disant s'il s'agit du moment propice pour partir ou non. Puis, il vous faudra obtenir

l'accord de votre département pour partir. Par la suite, le SMI vous oblige à assister à une formation pré-départ afin de vous préparer à l'expérience et offrira ensuite un soutien logistique pour toutes les questions de visa, d'avion, de vaccination, etc. Un lien se continuera pendant votre séjour à l'étranger, afin de prêter main-forte.

Depuis quelques années, l'Université insiste pour envoyer les étudiants à l'étranger et est très ouverte à ces expériences internationales. Depuis trois ans, les demandes ont ainsi bondi de 30 % au SMI et vont toujours en grandissant. L'expérience internationale est d'ailleurs très bien vue dans les C.V. et est de plus en plus demandée par les entreprises. Quoi qu'il en soit, allez faire un tour au SMI si l'expérience vous emballer. Chaque cas est individuel et nécessite une évaluation personnalisée, c'est pourquoi même si vous ne rencontrez pas tous les critères demandés, il y a peut-être une solution pour vous.



### Des étudiantes de l'Université de Moncton choisissent le programme CGA!



Melissa Lizotte BAA Comptabilité, UdeM (2006)  
et Danika LeBlanc, BAA- Comptabilité, UdeM (2006).

Melissa et Danika travaillent présentement comme Agente de finances à l'APÉCA (Agence de promotion économique du Canada atlantique) à travers du programme de recrutement RPAF/RPVI du gouvernement du Canada (Recrutement postsecondaire d'Agents financiers et Recrutement postsecondaire de Vérificateurs internes). Le programme encourage fortement les stagiaires à obtenir un titre professionnel en comptabilité. Afin d'avancer dans leur carrière, Melissa et Danika ont décidé de poursuivre leurs études au programme d'étude professionnelle CGA (comptable généraux accrédités).

## Oktoberfest “Willkommen auf der Wiesen”

**Marie-Claude LYONNAIS**

*Ein mass, bitte!* est probablement la phrase qui a le plus retenti durant 16 jours à Munich, lors de la *Wies'n* 2007, le festival de la bière mieux connu sous le nom d'Oktoberfest. Chaque année, Munich accueille plus de 6 millions de visiteurs sous les grandes tentes de la *Theresienwiese* et sert plus de 6 millions de litres de bière dans de grandes choppes d'un litre, communément appelées *mass*.

On nomme le festival Oktoberfest en raison du mois durant lequel se déroulaient originellement les festivités. Toutefois, depuis plusieurs années, le festival débute fin septembre (cette année, le 20

septembre) en raison de la température très clémente en Bavière à ce moment de l'année, ce qui stimule les visiteurs à boire! Du même coup, on évite les froids plus intenses d'octobre. Cependant, elle englobe toujours le premier dimanche du 10<sup>e</sup> mois.

Les origines de la fête remontent à 1810, lorsque le prince héritier Louis, fêtant ses noces avec la princesse Thérèse de Saxe-Hildburghausen, donna une grande réception dans le grand pré situé aux portes de la ville qui incluait les citoyens de Munich. Terminée par une course de chevaux, la fête a été un tel succès qu'on décida de recommencer l'année suivante. L'Oktoberfest était né et le pré, nommé *Theresienwiese*

en l'honneur de la princesse, constitue toujours le lieu des festivités d'aujourd'hui.

Le festival a beaucoup évolué avec le temps : les courses de chevaux ont disparu, on a remplacé les petits stands servant de la bière par d'énormes tentes pouvant accueillir plus de 100 000 personnes et l'activité foraine s'est grandement développée dès 1870.

À l'occasion du festival, une bière spéciale, plus foncée et corsée qu'à l'habitude, est brassée par les six brasseries officielles de l'Oktoberfest (Spaten, Augustiner, Paulaner, Hacker-Pschorr, Hofbräu et Löwenbräu). Elle est servie par les 1 200 serveuses en place, souvent accompagnée du traditionnel bretzel géant. En plus de la pâtisserie, c'est 500 000 poulets et 200 000 saucisses qui sont dévorés chaque année par les visiteurs.

La fête est avant tout une fête familiale; ainsi, dans les tentes, c'est « l'Oktoberfest tranquille » jusqu'à six heures : il est interdit de jouer de la musique forte et l'atmosphère doit être plus relaxe. Par la suite, on retrouve plusieurs spectacles sous les chapiteaux.

En 1980, l'Oktoberfest a été la cible de l'attentat terroriste le plus meurtrier en Allemagne après le « massacre de Munich »



Photo : [www.sueddeutsche.de](http://www.sueddeutsche.de)



Photo : [www.20min.ch](http://www.20min.ch)

des Jeux Olympiques de 1972. Une bombe placée dans les poubelles des douches, près de l'entrée principale, fit 13 morts et 200 blessés. L'attentat aurait été perpétré officiellement par l'activiste d'extrême-droite Gundolf Köhler, qui aurait agi seul, mais cette théorie est encore

disputée aujourd'hui.

Plus grande kermesse au monde, l'Oktoberfest a fait des petits partout à travers la planète, l'un des plus importants étant à Kitchener et Waterloo, en Ontario. L'an prochain, la fête allemande aura lieu du 20 septembre au 5 octobre. À vous d'y être!

### Faits cocasses :

-Plus de 2000 toilettes et urinoirs sont disponibles pour les visiteurs. Comme les gens avaient coutume de les utiliser pour parler au cellulaire, étant donné le calme de la cabine, on a dû mettre des affiches interdisant l'utilisation du cellulaire dans les toilettes pour réduire les files d'attente monstres!

-Les choppes étant un souvenir particulièrement attirant pour les visiteurs, on peut se les procurer à un prix raisonnable, mais gare à celui qui voudrait les voler! Les policiers vérifient à l'extérieur des tentes si les gens ont bien leur reçu en main car une choppe volée équivaut à une amende de 50 euros! En 2006, c'est 220 000 choppes dérobées qui ont été récupérées par les autorités.

-Il est dit qu'une serveuse peut porter jusqu'à 10 choppes en même temps!



UNIVERSITÉ DE MONCTON  
CAMPUS DE MONCTON

Loisirs socioculturels

Renseignements: 858-4554  
www.umoncton.ca/saee/loisirs

### Jonathan Painchaud



Vendredi 2 novembre, 20 heures  
Bar étudiant à l'Osmose, U de M  
8\$ étudiants / 15\$ autres

Première partie  
**Pascal Lejeune**



### Jean-François Breau



Vendredi 16 novembre, 20 heures,  
Salle Jeanne-de-Yaloiz, U de M  
8\$ étudiants / 15\$ autres

Première partie  
**Christian KIT Goguen**



### 3 gars su'l sofa



Vendredi 9 novembre, 21 heures  
Bar étudiant à l'Osmose, U de M  
8\$ étudiants / 15\$ autres

Première partie  
**Kevin McIntyre**



### Les filles, Ginette Ahier, Mara Tremblay, Catherine Major, Catherine Durand



Samedi 17 novembre, 20 heures,  
Salle Jeanne-de-Yaloiz, U de M  
8\$ étudiants / 15\$ autres

### Nathalie Renault



Dimanche 11 novembre, 20 heures,  
Salle Jeanne-de-Yaloiz, U de M  
8\$ étudiants / 15\$ autres

Première partie  
**Helène Godin**



### Damien Robitaille



Mercredi 21 novembre, 20 heures,  
Salle Jeanne-de-Yaloiz, U de M  
8\$ étudiants / 15\$ autres

Première partie  
**Saule**



**SPECIAL ÉTUDIANT  
4 SPECTACLES  
POUR SEULEMENT  
25\$**





UNIVERSITÉ DE MONCTON  
CAMPUS DE MONCTON  
LOISIRS SOCIOCULTURELS

Renseignements: 858-4554  
[www.umoncton.ca/saee/loisirs](http://www.umoncton.ca/saee/loisirs)

Automne  
**Ciné2007**  
Campus

Tous les **jeudis, vendredis et samedis**  
**à 20 heures**  
Étudiants: 4 \$ / autres: 8 \$  
Renseignements: 858-4554

CAFÉ JACOB présente

**18-20**  
**octobre**

## Quand j'étais chanteur



Genre: Comédie dramatique  
Réalisateur: Xavier Giannoli  
Rôleurs: Gérard Philipe  
Océane de France  
France, 2006 (G) 1h52Min

Amphithéâtre du pavillon  
Jacqueline-Bouchard  
Campus de Moncton

## EXPOSITION ITINÉRANTE DE PHOTOGRAPHIE

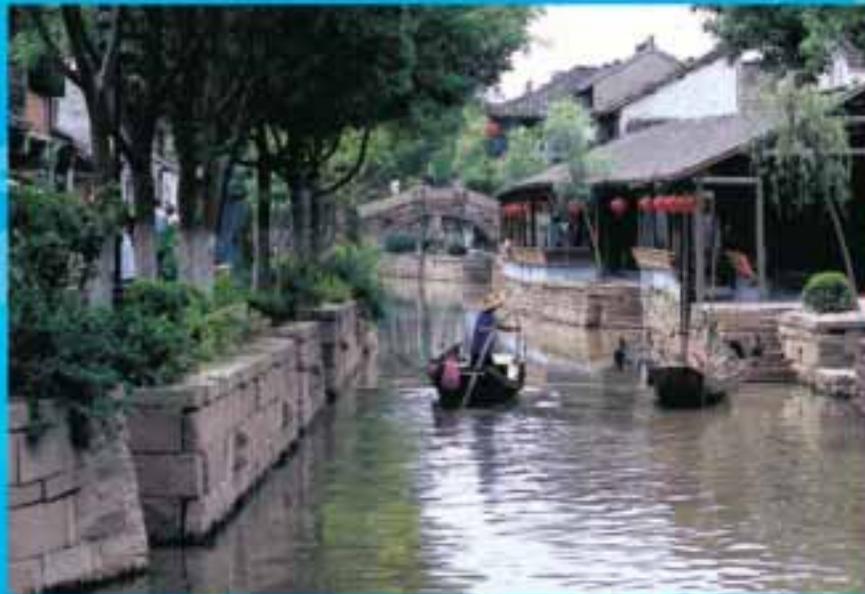


## VERTIGES

**du 15 au 26**  
**octobre 2007**  
**au Centre Étudiant**

# LES GRANDS EXPLORATEURS

## La Chine, L'âme du dragon



**Vendredi 19 octobre**  
**20 heures**

*Salle Jeanne-de-Valois, U de M*

Ce film est avant tout l'histoire d'une passion pour la Chine et l'univers chinois que Robert-Émile Canat fréquente depuis de nombreuses années. Il vous propose ici, du nord au sud, d'est en ouest, un film surprenant, ponctué de coups de cœur et d'émotion. Découvrez des univers si différents, si étranges et fascinants. C'est l'âme du dragon qui doucement, se dévoilera à vous !

**8\$ Étudiants / 15\$ Autres**

Commanditaires

L'ACADIE  
**NOUVELLE**

Caisses populaires acadiennes  
Région Westmorland

plus haut, plus loin, ensemble



FM  
**93.5**  
Radio J

Le son d'aujourd'hui

Le **Front**

# **Aujourd'hui on prend le centre étudiant en otage**

**comme nos dettes tiennent  
en otage notre avenir**

Si vous avez des dettes,  
merci de remplir  
une carte postale pendant  
la journée au Centre  
étudiant (toute la journée)  
ou dans votre faculté  
(l'heure du dîner).

**24 heures pas chères  
dîner KD à 25¢  
Ultimate frisbee/BBQ 17h  
Game show 19h  
Jam 21h  
Pyjama party 23h  
Et on passe la nuit là 2h du matin+**



## Le Filet

Rémi GODIN

La pièce de théâtre *Le Filet* était de passage à Jeanne-de-Valois jeudi dernier dans le cadre des spectacles présentés par le Théâtre populaire d'Acadie. Cette pièce raconte l'histoire (fictive) de la famille Chiasson et de son intérêt pour la *business* de la pêche au crabe dans la Péninsule acadienne. Cette famille, déchirée par le drame et le scandale, connaît une période difficile et doit prendre des décisions rapides pour sauver son entreprise. Un débat familial éclate au sujet de l'héritage des biens et le problème est traité avec violence.

Oncle Léo (Éric Butter), grand-père Anthime (Bertrand Dugas) et le petit fils Étienne (Alex Gravel) se rendent finalement au chalet d'Anthime pour régler le tout. Cette pièce de Marcel-Romain Thériault met en

vedette trois comédiens qui ne peuvent s'entendre sur l'avenir de la compagnie familiale, notamment en raison des différentes idéologies de chacun. Anthime veut donner une partie à son petit fils Étienne, qui ne veut point faire partie des activités de l'entreprise. Or, oncle Léo est déterminé à prendre le tout en main et est prêt à faire n'importe quoi pour réussir.

La force de cette pièce est sans doute la façon dont les mentalités de ces trois générations ont été présentées. *Le Filet* dégage une réalité moderne d'une famille ayant un monopole et un pouvoir indéniables sur une région donnée. Malgré les critiques initiales qu'a reçu la pièce à ses débuts, elle est à ne pas manquer.



Photo : www.nac-ena.ca

La présentation qui a eu lieu jeudi dernier à Moncton a été un succès. La tournée du Filet prend son envol et sera de passage un peu partout dans les Maritimes au cours des prochains mois.



**CAPITOL**

(506) 856-4379  
1 800 567-1922

811 Main, Moncton  
www.capitol.nb.ca

Achetez vos billets  
au Théâtre Capitol,  
Frank's Music, l'Université  
de Moncton ou en ligne  
au www.capitol.nb.ca

Canadä

**88.5**<sup>FM</sup>  
PREMIÈRE CHAÎNE

ESPACE  
**MUSIQUE**  
**98.3**<sup>FM</sup>

RADIO-CANADA  
Atlantique

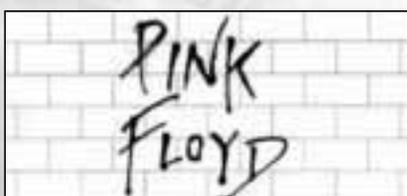


**Robert Munsch**  
17 octobre 16 h 30 et 19 h  
Conteur et auteur acclamé



La tournée  
Lipton  
Just for  
Laughs  
25 et 26  
octobre 19 h

Hôte : Alonzo Bodden



Classic Albums Live présentent :  
**Pink Floyd – The Wall**  
29 octobre 20 h



**La Virée invite...**  
19 octobre 20 h 30  
Avec Mario LeBreton et Calixte Duguay



**In-Flight Safety**  
27 octobre 20 h

Groupe en nomination aux Junos 2007



**George Canyon**  
1<sup>er</sup> novembre 20 h



**Fame Maritimes**  
20 octobre 18 h

Démonstration en conditionnement physique



**Un show pour Julie**  
28 octobre 19 h

Activité de financement



**Electric Blues Explosion**  
2 novembre 20 h  
Avec Carson Downey, Keith Hallett,  
Wild T et Thom Swift





## Cachez vos filles, Pete Möss vient à L'Osmose vendredi soir

**Pascal RAICHE-NOGUE**

*Pete Möss* le groupe rock québécois de l'heure sera à L'Osmose vendredi prochain, le 19 octobre. Avec des solos de guitare à volonté, des accents de « southern rock » et des textes machos, le quintette de Sherbrooke promet de ne pas décevoir et de vous dégourdir le cou, si il ne vous donne pas un torticolis à tout casser.

« *Pete Möss*, c'est cinq gars tripeux de vieux rock en partant. Ça nous unit. C'est un trip de gang pour le party, une défaite pour se faire du fun » explique l'un des guitaristes du groupe, Sylvain Tremblay, rejoint par téléphone la semaine dernière, « C'est du AC/DC sur l'acide ».

Ce n'est certainement pas pour jouer de la musique douce qu'ils viennent à Moncton. La musique que le groupe offre est brute, vite, dansante, et s'approche énormément du son de *Jonas*, *Danko Jones*, *Buckcherry*, avec la voix imposante et confiante du chanteur du groupe, Tim Brink, qui a plus de dix ans de blues derrière lui.

Depuis la sortie du premier album, « Live Dirty », en août 2006, le groupe a fait le tour du Québec, appuyé par des singles qui ont tourné énormément sur les ondes des radios un peu partout. Vous connaissez peut-être les chansons « Groove Baby », « Pawnshop Dildo » et « Ride Like Hell », qui ne peuvent faire autrement que de rester dans la tête après quelques écoutes, avec les rythmes de percussions simples, mais accrocheurs et des riffs de guitare qui nous obligent à monter le volume toujours un peu plus... jusqu'au point critique, c'est-à-dire quand le voisin d'en face vient cogner à la fenêtre de votre cave pour vous demander de fermer votre « c\$#@#!isse de musique ».

Le deuxième album est déjà en préparation, avec deux chansons enregistrées, dont « Go », que l'on peut écouter sur leur page myspace, au myspace.com/petemoss. « On veut que

ça soit dansant, orienté vers le jeu des guitares », lance Sylvain Tremblay, qui prédit que le son de cet album va être plus peaufiné, travaillé, alors que les thèmes resteront les mêmes, avec le party, la boisson et les filles. « C'est très, très profond. Il y a nous autres, pis Leonard Cohen » lance-t-il à la blague.

Il espère qu'après la sortie de l'album, le groupe pourra se promener au Canada et en Europe, un peu comme *Danko Jones*, qui s'est trouvé une niche d'admirateurs en Europe après avoir tout essayé au Canada.

Quoique le groupe soit un nouveau joueur dans l'industrie, ses membres n'en sont pas à leurs premiers accords de guitare. Le bassiste, Jean-François Dubé, jouait avec *Noir Silence*, un groupe rock francophone bien connu de la fin des années 1990 alors que Sylvain Tremblay jouait avec *Kermess*.

Comme il n'y a qu'un membre anglophone dans le groupe et que la musique est strictement en anglais, la question de la langue s'impose. « Il y a toujours la petite tension au Québec, si notre chanteur était francophone et que ça s'entendait, ça serait mois bien. Je n'ai pas de gêne à chanter en anglais » explique Sylvain Tremblay. Il souligne que les styles se fusionnent et les scènes francophones et anglophones sont de plus en plus proches l'une de l'autre. Il ne s'en fait pas pour la question linguistique, même s'il dit d'un ton cynique qu'il y a toujours le gars patriotique dans le fond qui bar qui leur crie de chanter en français. Après avoir fait la première partie de *Good Charlotte*, *Les Trois Accords*, *Buckcherry* et *Priestess*, la langue de prédilection du groupe ne semble pas les avoirs ralentis. Attention à vos oreilles, *Pete Möss* s'en vient cracher de la bière et défoncer le plancher de la scène de L'Osmose ce vendredi.



Photo : Gracieuseté



### CENTRE DE COMMERCIALISATION INTERNATIONALE (CCI) DE LA FACULTÉ D'ADMINISTRATION

Le Centre de commercialisation internationale (CCI) en collaboration avec le Centre Assomption de recherche et de développement en entrepreneuriat (CARDE) de la Faculté d'administration de l'Université de Moncton ont le plaisir de vous inviter à une conférence portant sur la création d'un Centre d'exportations pour les entrepreneurs des Provinces atlantiques :

#### CONFÉRENCE : CRÉATION D'UN CENTRE D'EXPORTATIONS

À cette occasion, **PIERRETTE RINGUETTE**, Sénatrice, sera la conférencière invitée

Cette conférence se tiendra dans la salle **Jean-Cadieux (local 160)** de la Faculté d'administration le **mercredi 24 octobre de 11h45 à 13h00**.

*Bienvenue à toutes et à tous.*

*Un léger goûter sera servi.*

RSVP en composant le **858-4513** ou par courriel à **Robert.J.Cormier@umoncton.ca** au plus tard le **23 octobre à midi**.



UNIVERSITÉ DE MONCTON  
EDMUNDSTON MONCTON SHIPPAGAN



Conseil économique  
du Nouveau-Brunswick inc.



## Pirates des Caraïbes, version Acadienne Paul Ouellette présente : Assemblage

**Estelle LANTEIGNE**

Paul Ouellette est originaire de Caraquet et en a « roulé des bosses dans ce métier ». Il est peintre, sculpteur et poète en plus d'avoir exposé un peu partout au Canada et même à l'étranger.

Son exposition est d'une créativité surprenante, pleine d'énergie, de symboles marins et d'amour pour ce métier. Les couleurs bleu, noir, rouge et jaune dominant dans cette salle, ce qui donne un résultat très appréciable et une espèce de logique dans l'ensemble des tableaux. Tous ses tableaux sont en trois dimensions; il a fait des collages de petits objets sur les tableaux, ce qui est très original et attire le regard. L'artiste s'est servi de plumes, de morceaux de bois, de coquilles de homard et de morceaux de métal. C'est incroyable comment chaque tableau contient de petits détails! Il faut vraiment prendre la peine de bien regarder et surtout de laisser son imagination s'envoler, car parfois, seuls les titres nous donnent le vrai thème du portait!

Bien que le titre de l'exposition soit *Assemblage*, la thématique qui se dégage des œuvres est sans aucun doute la mer. Toutefois, un des tableaux est un peu individuel, car il représente des silhouettes dans une ombre bleutée entourées de flash de peintures. Les silhouettes semblent danser et être figées dans une position énergique. Un autre tableau nous montre le « pirate d'Acadie », un pirate avec un bandeau et des tresses. Il ressemble étrangement à ce cher monsieur Sparrow des films *Pirates des Caraïbes!* Très réussi également! Ensuite, il y a un bateau pirate qui effraie les habitants des « Territoires de l'Atlantique » et deux autres masques qui semblent un peu africains, mais qui ont l'apparence de pirates. L'artiste les a habilement décorés de bijoux, de plumes et de plusieurs autres petits accessoires.

Un tableau représentant un tsunami nous fait voir cette catastrophe naturelle comme si nous étions dans un avion. Sur fond bleu, pour représenter l'eau,

il y a des bateaux à la dérive, des personnes qui se noient et encore plus. Très belle œuvre, qui rend justice aux dégâts que cette catastrophe peut causer. Un autre tableau nous donne la sensation de faire face à un requin, la gueule ouverte, prêt à nous avaler! Cette œuvre est remplie de couleur et est très impressionnante. L'artiste a repoussé les limites de l'imaginaire en réalisant ce qui est appelé « Le Playboy des fonds des mers ». Serait-ce une manière de se moquer de l'importance de l'image dans notre société? Plusieurs lui donneraient alors raison!

*Assemblage* est une exposition à voir à la Galerie Georges-Goguen de Radio-Canada et puisque Paul Ouellette a un horaire très chargé, ne ratez pas la chance de voir ces œuvres remarquables et très créatives.



Photo : Estelle Lanteigne



Photo : Estelle Lanteigne

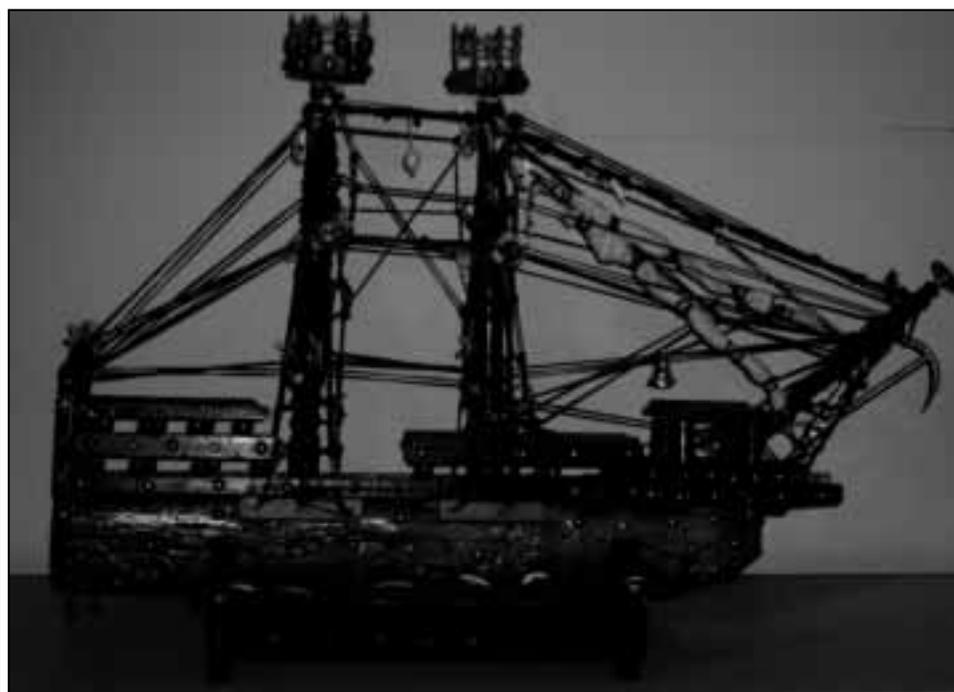


Photo : Estelle Lanteigne

Le**Front** est à la recherche d'un/une étudiant/e en arts visuels afin de faire de la critique. Si le poste vous intéresse :  
**lefront@umoncton.ca**



## Musique Attack in Black revient en ville

**Pascal RAICHE-NOGUE**

*Attack in Black* sera de retour à Moncton, le dimanche 21 octobre, au Paramount Lounge, situé sur la rue Main. Un groupe country, folk, punk, artsy et difficile à définir, mais qui en vaut sans aucun doute la peine.

Après une présence remarquée en première partie du concert d'Alexisonfire au Oxygen cet été, le groupe de Welland en Ontario revient en tournée dans l'Est du pays, cette fois-ci en tant que groupe principal. The Saint Alvia Cartel et Casey Baker & The Buffalo Sinners seront en première partie.

Puisque leur maison de disque, Dine Alone Records, représente des groupes tels que City & Colour (le projet solo de Dallas Green, membre d'Alexisonfire), The End, Alexisonfire et Moneen (pour « Switcheroo », où les deux groupes se sont échangés des chansons le temps d'un album) ainsi que Bedouin Soundclash, il serait facile de croire que le son du groupe est soit très heavy,

pleins de cris ou encore très calme et acoustique. C'est tout le contraire. Avec un mélange de folk, de country et de punk, le groupe n'entre dans aucun moule. Les influences citées par le groupe sont notamment Neil Young, The Band, et l'auteur Charles Bukowski. Ce n'est pas vraiment ce que l'on s'attend de voir d'une bande d'ex-musiciens de groupes hardcore, jeunes et tatoués.

Le dernier album du groupe, intitulé *Marriage*, lancé en juillet dernier, est un assortiment de pièces parfois acoustiques, parfois électriques. Les paroles recherchées, le son délicat, progressif et la voix subtile et rêveuse mais jamais loin de l'explosion, font de cet album l'un des meilleurs enregistrements de l'année, tous styles confondus. Frissons dans le dos garantis.

« Les influences pour *Marriage* proviennent de plusieurs artistes tels que Joel Plaskett et beaucoup d'autres

groupes canadiens, d'aujourd'hui et d'hier », a affirmé Ian Kehoe, le bassiste d'*Attack in Black* lorsque Le Front a discuté avec lui la semaine dernière. « Je suis satisfait de tout ce qui entoure l'album, et un peu surpris que nous n'ayons pas encore fait de tournée pour en faire la promotion » a-t-il confié. Le concert au Paramount Lounge, est le dernier de la virée du groupe dans les provinces Maritimes.

*Attack in Black* est en quelque sorte une impossibilité, puisque chaque membre du groupe a un passé fertile dans des groupes hardcore. Ils sont toujours en tournée avec d'autres musiciens

de ce genre, et les foules pour lesquelles ils jouent sont souvent conquises par un style de jeu et un son beaucoup plus lourd et agressif. « On n'a jamais eu de problème avec les foules, malgré le fait que nous ne jouons pas le même style de musique que les autres groupes. Ça nous donne la chance de rencontrer de nouvelles personnes », explique Ian Kehoe. « La foule à Moncton était particulièrement ouverte à notre musique lors de notre dernier concert chez vous, nous y avons eu beaucoup de plaisir » poursuit-il.

Le groupe se plaît souvent à raconter toutes sortes d'histoires

complètement folles à leur sujet aux journalistes. Dans un article publié dans le 16<sup>e</sup> numéro du magazine *Gasoline*, les membres affirment qu'*Attack in Black* est composé d'un astronaute, d'un biologiste marin, d'un joueur de quilles semi professionnel ainsi que d'un ex-frère siamois. « Les journalistes nous posent toujours les mêmes questions, ce qui nous pousse à raconter toutes sortes de niaiseries pour s'amuser », explique Ian Kehoe. « Tu peux dire ce que tu veux à notre sujet dans ton article, nous n'avons aucun problème avec ça », conclut-il d'un ton rieur.



### Département de physique et d'astronomie

## SERVICE DE CENTRE D'AIDE AUX ÉTUDIANT(E)S POUR TOUS LES COURS DE PHYSIQUE

<b>Quand:</b>	lundi	10h00 – 12h00
	mardi	13h30 – 16h30
	mercredi	11h30 – 14h30
	jeudi	11h30 – 13h30

**OÙ: LOCAL C-012, RÉMI ROSSIGNOL**

## Caustique : un groupe frustré face au concours des bands

Rémi GODIN

Des huit groupes inscrits au concours *battle of the bands* mercredi dernier, quatre ont passé à la ronde suivante. *Caustique*, un groupe francophone de

la région, a été défait lors de cette soirée. Or, le chanteur du groupe Denys Mallet a exprimé son mécontentement envers la formule du concours suite à sa performance, et ce, avant même de savoir les résultats finaux. Il en avait long à dire. « J'étais sous la

fausse impression d'avoir inscrit mon groupe dans un concours de Musique Plus, et non dans un véritable *metalfest*, déclare-t-il. Mon groupe n'était pas du tout à sa place, puisque Mad production était à la recherche de groupes plus *heavy*. On n'avait aucune

chance!»

*Caustique* est un groupe dont tous les membres sont francophones. Le chanteur, qui compose lui-même toutes les paroles, croit qu'il est important d'écrire en français. Par contre, il n'est pas près à dire qu'il fait de la sorte pour mettre en valeur la langue, comme plusieurs le font en Acadie présentement. Mais d'un côté, il serait plus facile pour un artiste d'écrire dans sa langue maternelle, explique Mallet. De plus, le chanteur pense pouvoir attirer l'attention des maisons de disque plus facilement en utilisant cette stratégie. « Se battre pour un spot dans le monde de la musique française est plus facile, la compétition entre les groupes anglais est tellement féroce puisqu'il y a des milliers de groupes qui combattent pour le même *spot*».

Par conséquent, le groupe a plus de difficulté à attirer l'attention des maisons de disques au niveau local. C'est une des raisons principales qui aurait déclenché le mécontentement

du chanteur mercredi dernier, puisque les gens venus ici auraient été plus sympathiques envers les groupes anglophones de style métal, que les *bands* francophones ayant un style plus diversifié.

Or, le batteur du groupe André F. Caissie a vu l'expérience de mercredi dernier comme étant une opportunité de se faire connaître auprès d'une nouvelle *gang*. « À chaque fois que j'ai la chance de jouer une *gig*, je la prends », ajoute-t-il. D'ailleurs, Caissie se compte chanceux d'avoir joué une dernière fois avec le groupe puisque ce dernier a dû quitter la formation pour se rendre en France afin de terminer ses études.

Pour sa part, le leader du groupe *Caustique* ne veut certainement pas abandonner à l'issue d'une mauvaise expérience. Denys Mallet a dans l'idée d'enregistrer un démo et croit fortement en ses chances de percer le marché francophone dans les plus brefs délais.



## Les Grands explorateurs La Chine : l'âme du Dragon

La Chine sera à l'honneur le vendredi 19 octobre prochain à la salle Jeanne-de-Valois, dès 20h, dans le cadre de la série *Les grand explorateurs*. Le temps d'une soirée, le public est invité à visiter plus beaux coins du pays avec le film *La Chine; l'âme du dragon* du réalisateur Robert-Émile Canat.

Les aventuriers en herbe pourront ainsi admirer les paysages à couper le souffle d'un pays où le présent, le passé, la modernité et le traditionnel font partie du quotidien.

Des plus grandes villes du pays au petit village encore ancré dans les pratiques traditionnelles, des moines taoïstes du Wudangshan aux paysans de Yunan, de la Grande Muraille, des glaces de Harbin au désert de la porte Jade; ce film vous raconte

l'amour d'un pays. Des endroits qui souvent s'opposent mais qui exhibent à la fois des images plus grandes que nature et surtout, qui donnent envie de voyager.

Le réalisateur Robert Émile Canat est avant tout un passionné de la Chine qu'il explore depuis de nombreuses années. Dans la réalisation de ce film, il s'est fait un devoir de la présenter sous tous ses aspects.

Le réalisateur n'en est pas à ses premières armes en tant que réalisateur. On le connaît notamment comme cinéaste, conférencier, grand reporter, mais aussi comme juriste ainsi qu'historien de formation. Il a déjà réalisé de nombreux reportages au Japon, en Corée, aux Philippines, à Taiwan ainsi qu'en Chine populaire.



Photo : [www.toobusiness.com](http://www.toobusiness.com)

## Interview : AO Laurent Stanislas, Manager Général de l'agence de football, PUBLINET SERVICES FOOTBALL MANAGEMENT « Le Football peut freiner la pauvreté »

### Mohamadi COMPAORE

*L'agence de Football dénommée PUBLINET SERVICES FOOTBALL MANAGEMENT basée à Abidjan en Côte D'Ivoire est l'une des rares structures qui s'est engagée dans la lutte contre la pauvreté à travers le football. Son premier responsable a bien voulu nous donner plus de détails à travers cette interview.*

**Le Front :** Monsieur YAO, vous êtes un Agent de joueurs FIFA licencié par la Fédération Ivoirienne de Football (Soccer) et vous venez de créer en Côte D'Ivoire PUBLINET SERVICES FOOTBALL MANAGEMENT, voulez vous nous présenter cette agence et nous dire quels sont ses objectifs ?

**YAO Laurent Stanislas :** PUBLINET SERVICES FOOTBALL MANAGEMENT a été créée en Côte d'Ivoire depuis le mois d'avril 2007, suite au passage de mon concours d'Agent de joueurs FIFA. La licence obtenue me donne le droit d'opérer dans les 207 pays affiliés à la FIFA. Alors, j'ai monté toute de suite PUBLINET SERVICES FOOTBALL MANAGEMENT pour gérer les jeunes talents africains en général et principalement ceux de la Côte D'Ivoire. Aujourd'hui, cette agence défend l'intérêt de jeunes footballeurs amateurs et professionnels ivoiriens. Etant donné que ce dernier point constitue notre premier objectif. Nous gérons aussi la carrière de ceux qui veulent devenir de grands joueurs de demain et même des joueurs déjà confirmés, en les aidant et en les apportant les précieux conseils susceptibles de les mettre sur la voie. Enfin, nous aidons les jeunes dans les quartiers à avoir des espaces de jeux et aussi à sortir du cycle de la pauvreté.

**Le Front :** certes, vous avez un vaste programme allant dans le sens de la promotion des

jeunes talents ivoiriens, voire africains, mais est ce que vous avez les moyens et le soutien nécessaire pour aller au bout de vos objectifs ?

**YAO Laurent Stanislas :** J'avoue qu'au niveau des moyens, nous avons des difficultés. Mais en toute chose, si vous l'aimez, vous arrivez toujours. Nous sommes en train d'aller vers les clubs professionnels européens américains et canadiens pour prendre des contacts pour que nous puissions relever le niveau du football ivoirien. Pour l'instant, nous avons certaines bonnes volontés qui ont commencé à nous soutenir dans l'exécution de nos activités.

**Le Front :** justement, votre agence a déjà 7 mois d'existence, peut-on savoir les actes que vous avez eu à poser sur le terrain ?

**YAO Laurent Stanislas :** je peux vous dire que le PUBLINET SERVICES FOOTBALL MANAGEMENT gère déjà pas mal de joueurs sur la scène internationale. C'est vrai qu'ils ne sont pas dans de très grands clubs professionnels, mais pour nous, c'est de pouvoir trouver du travail à des jeunes qui pourraient se faire valoir sur le plan international. Ce qui est important dans ce que nous faisons, c'est que les joueurs que nous plaçons sont des jeunes issus de familles très pauvres qui sont très talentueux et nous leur donnons la chance de réussir et d'aider leur famille et même plus loin d'autres jeunes.

Pour nous, les joueurs que nous plaçons en Europe ou ailleurs quittent la Côte d'Ivoire par la voie officielle, PUBLINET SERVICES FOOTBALL MANAGEMENT sollicite les clubs ou reçoit des invitations d'un certain nombre de clubs professionnels. Après réception, nous envoyons selon le besoin, de jeunes joueurs qui feront dans un premier temps des tests auprès des clubs désireux de les faire signer des contrats. S'ils



sont concluants, les joueurs ayant réussi reviennent au pays et nous mettons en place le système de départ de commun accord avec les clubs formateurs.

Je voudrais également ajouter que nous donnons la possibilité aux joueurs qui trouvent des contrats dans les clubs professionnels d'aider volontairement à la mise en place d'activités génératrices de revenus pour les jeunes en difficultés dans les quartiers désœuvrés. Nous pensons que cette manière de faire permettra un temps soit peu de lutter contre la pauvreté au niveau des jeunes. Sur un autre tableau de nos activités nous avons un projet de rénovation ou de création d'espaces verts de jeux pour permettre aux jeunes dans les quartiers de pratiquer le football.

De plus nous venons d'organiser un tournoi de football qui s'est déroulé pendant ces vacances dans les zones qui ont souffert de la guerre. Plusieurs centres de formation de football (soccer) ont pris part à ce tournoi. Alors nous avons pu détecter de jeunes talents que nous allons suivre, leur évolution et les présenter à certains clubs professionnels.

Nous sommes intéressés au football à la base, en tant qu'agent FIFA, notre devoir est d'aider les joueurs par tous les moyens. Il est évident que pour devenir un grand footballeur professionnel, une bonne formation à la base est indispensable.

**Le Front :** Votre dernier mot :

**YAO Laurent Stanislas :** qui n'attendent qu'ont leur donne une chance et ne acceptant un joueur dans leur clubs ils posent un acte de lutte contre la pauvreté en Afrique.

L'agence PUBLINET SERVICES FOOTBALL MANAGEMENT de par ses ambitions doit inspirer bon nombre de personnes du sport ou non à soutenir sa cause, celle d'aider les jeunes talents ivoiriens de toutes les couches sociales surtout la plus défavorisée à mettre en évidence ce qu'ils aiment et ce qu'ils savent bien faire au monde, c'est-à-dire le football sur le plan international. C'est d'ailleurs ce que fait PUBLINET SERVICES FOOTBALL MANAGEMENT, étant donné que le football est devenu une industrie, elle aide beaucoup de familles ivoiriennes à sortir de la pauvreté à travers ces jeunes talents, en se référant à Didier Drogba, l'international Ivoirien de Chelsea qui fait aujourd'hui la fierté de toute une famille, une nation, un continent. Cet exemple s'inscrit parmi tant d'autres.

Monsieur YAO Laurent Stanislas, Manager Général de PUBLINET SERVICES FOOTBALL MANAGEMENT a bien compris cela et s'est approprié cet objectif social. Il soutient haut et fort que « aujourd'hui le football peut freiner la pauvreté dans les pays en voie de développement ». De ce fait il sensibilise tous les jeunes footballeurs qui sont sous contrat avec lui à poser des actes sociaux, ceux d'aider les jeunes défavorisés en les aidant financièrement afin que ceux-ci puissent mettre en place des activités génératrices de revenus. Cette aide constitue une véritable bouffée d'oxygène pour ces jeunes sans emploi. En tout cas l'agence s'est déjà inscrite dans cette dynamique et s'est donnée comme crédo « **Le football contre la pauvreté** »



## Rentrée réussie pour les Aigle Bleus

**Bobby THERRIEN**

Malgré les pertes importantes qu'a subit l'équipe durant l'été, les Aigles Bleus de l'Université de Moncton n'ont paru nullement affecté en écrasant les Tommies de la Saint-Thomas University par la marque de 5-1, samedi soir, à l'aréna J.-Louis Lévesque.

C'est donc une entrée en matière réussie pour les hommes de Robert Mongrain qui, en plus d'avoir perdu des joueurs importants tels que Scott Toner, Karl Fournier et Yvan Busque, devaient composer pour les blessures d'un de leurs meilleurs attaquants, en Sébastien Strozynski, et du gardien partant de l'équipe, Éric Lafrance.

Cependant, les Aigles peuvent encore compter sur de bons vétérans. C'est d'ailleurs le cas du défenseur Louis Mandeville qui, dès les premières minutes du match, a ouvert la marque pour le Bleu et Or, en avantage numérique. Il a été aidé par Rémi Doucet et Ian-Mathieu Girard. À la fin du premier tiers, les Aigles menaient 1-0.

En deuxième période, les représentants de l'Université de Moncton ont repris là où ils avaient laissé en prenant une

avance de 2-0, grâce à un but de Pierre-Luc Laprise, encore une fois avec un avantage d'un homme.

Les Aigles Bleus ont fait payer cher l'indiscipline des Tommies, en marquant un troisième but en supériorité numérique, avec moins de deux minutes à faire à la deuxième période. C'est le nouveau capitaine de l'équipe, Pierre-André Bureau, qui s'est chargé de servir le coup de grâce, sur des passes de Francis Trudel et Pierre-Luc Laprise. Après deux périodes, le score était de 3-0 pour le Bleu et Or.

Les Aigles ont poursuivi leur domination en troisième période en marquant deux fois de plus, par l'entremise du nouveau venu Billy Bezeau et de Remi Doucet ce qui a porté la marque à 5-0 pour Moncton.

Le gardien Kevin Lachance, qui avait tout stoppé jusque là, a perdu son jeu blanc avec moins de six minutes à faire à la partie lorsque Jeffrey Bateman l'a déjoué d'un tir dans la partie supérieure. Le cerbère du Bleu et Or a toutefois été solide en

arrêtant 24 des 25 tirs dirigés vers lui, dont quelques arrêts spectaculaires, ce qui lui a valu la première étoile du match.

Après cette victoire convaincante, les hommes de Bob Mongrain doivent maintenant se préparer à un véritable test, car

ils affronteront, la fin de semaine prochaine, les X-Men de St-François Xavier et les Huskies de Saint-Mary's, qui sont premiers au classement avec deux victoires en autant de parties.



Photo : Vincent Lehoullier



## Victoire importante pour les Aigles Bleus

**Bobby THERRIEN**

Si l'équipe féminine a eu toutes les difficultés du monde à rivaliser avec le Cap Breton, ce n'a pas été le cas pour l'équipe masculine qui remporté son match du dimanche, 2-1 face aux Capers, causant ainsi toute une surprise face à une équipe qui n'avait pas encore connu la défaite cette saison.

Combiné avec le match nul

de 2-2 face aux X-Men, le Bleu et Or prend ainsi trois points sur une possibilité de quatre et remonte au quatrième rang du classement des Sports universitaires de l'Atlantique, à égalité avec la University of New Brunswick.

Après une première demie sans histoire, le jeu s'est un peu plus animé en seconde moitié de match, donnant ainsi lieu à de nombreux accrochages. L'intensité a monté d'un cran quand Patrick Gautreau a donné

les devants aux Aigles en moitié de deuxième demie, ce qui a soulevé tout le banc des Bleus.

Quelques minutes plus tard, Antonio Mékary a semé l'hystérie sur le banc de son équipe en comptant le deuxième but des Aigles sur un tir parfait dans la lucarne.

Par la suite, les Capers ont tout tenté pour revenir dans le match, réduisant d'ailleurs l'écart à un but avec quelques minutes à faire au match. Le

reste a cependant été l'affaire de la défense de Moncton et du gardien de but, Arnaud St-Jacques Gagnon qui ont stoppé toute incursion adverse dans leur territoire.

Après le match, l'équipe, y compris l'entraîneur adjoint Armand Doucet qui agissait à titre d'entraîneur chef pour ce match a déclaré : « On est très satisfait du résultat. Nous sommes la première équipe à avoir battu le Cap Breton cette saison et je crois

que nous pouvons rivaliser avec cette équipe ».

Avec douze points et une quatrième place au classement, les Aigles Bleus sont en bonne position pour faire les séries cette saison. Il reste cependant quatre matches et tous à l'étranger, dont celui de ce soir contre les Panthers de l'Île-du-Prince Édouard. D'ici là, tout le monde peut espérer une participation aux séries cette saison pour les Bleus.

## Au tour des Aigles Bleues d'imposer leur loi

**Vincent LEHOULLIER**

Après la brillante entrée en scène des Aigles Bleus samedi dernier, ce sera au tour de l'équipe féminine de hockey de l'Université de Moncton d'imposer leur loi, alors qu'elle affrontera l'Université de Mount Allison, demain soir, dans ce qui sera le tout premier match de la saison de hockey féminin.

Encore une fois cette année, les Aigles Bleues auront une excellente équipe. En fait, avec leur titre de champion de l'Atlantique, le bleu et or sera

l'équipe à battre dans la division de l'est du pays. C'est donc dire qu'il n'ait pas rêvé d'espérer un deuxième championnat de suite pour l'équipe monctonienne.

L'an dernier, les Aigles ont été la révélation du circuit avec un dossier de 18 victoires, et trois défaites, bon pour le deuxième rang du classement général. Seuls les X-Woman de St-Fx ont réussi à les devancer.

Un nouveau visage se fera voir derrière le banc de l'équipe puisque Rhéal Bordage a quitté la formation durant la saison morte pour des raisons professionnelles. Son remplaçant, Denis Ross,

pourrait toutefois avoir la tâche relativement facile avec les éléments qu'il aura sous la main.

L'unité offensive de la formation sera encore une fois l'élément le plus important des Aigles, principalement grâce à deux joueuses explosives et talentueuses, en l'occurrence Mariève Provost et Valérie Boisclair. Les deux meilleures joueuses en Atlantique l'an dernier seront de retour en force avec une année d'expérience à leur ceinture. Certes, elles seront plus surveillées que jamais, mais leur qualité offensive compensera pour la couverture adverse.

L'unité défensive aura, quant à elle, un nouveau lustre avec la nouvelle gardienne de but Kathy Desjardins, qui a été l'une des meilleures cerbères du circuit collégial québécois l'an dernier. Si elle s'adapte bien au circuit universitaire, elle donnera sans doute plusieurs mots de tête aux équipes adverses. Il est d'ailleurs à espérer que l'équipe soit en mesure de resserrer les liens en défensive, car l'an dernier, elles ont accordé 55 buts, ce qui est loin des standards imposé par St-Fx et Saint Mary's.

Sur papier, les Aigles Bleues constituent toute une puissance

en Atlantique, mais attention! La saison sera longue, et personne n'est à l'abri des blessures.

Qui pourra donc arrêter l'équipe de l'Université de Moncton en 2007-2008? Eh bien les options sont peu nombreuses. St-Fx et Saint Mary's sont les deux seules universités à avoir un programme à la hauteur de celui de Moncton, donc la course se fera donc entre trois équipes.

Bref, la nouvelle saison des Aigles Bleues s'annonce palpitante et haute en émotions. Les attentes sont élevées, mais le potentiel pour répéter les exploits de l'an dernier est présent.

## Le sport officiellement de retour à CKUM

**Vincent LEHOULLIER**

Après une absence de quelques années, voilà que le hockey des Aigles Bleus est de retour sur les ondes de CKUM. C'est donc dire qu'il sera maintenant possible pour les partisans de l'équipe d'écouter les matchs en direct, sur les ondes du 93,5.

Tous les matchs des Aigles seront radiodiffusés : les matchs

locaux, à l'étranger, en séries éliminatoires, et bien évidemment, les matchs du championnat Université qui auront lieu en mars 2008. Il sera donc possible, comme avant, de suivre toutes les prouesses de l'équipe durant toute la saison!

Jean-Sébastien Lévesque, directeur de CKUM, voulait redonner aux étudiants ce qui leur appartient. Il affirme que « CKUM est une radio étudiante, et on souhaite vraiment offrir un

produit à saveur étudiante, donc nous devons ramener le hockey des Aigles Bleus sur nos ondes ».

Le projet a débuté il y a un peu plus de huit mois, soit quelques semaines avant le championnat Université 2007 qui avait lieu à Moncton. Pour Jean-Sébastien, « le championnat a été le fil conducteur du retour des Aigles sur nos ondes, étant donné que nous avons diffusé les matchs de l'équipe durant le championnat ».

Les prochains rendez-vous du hockey des Aigles Bleus sont ce week-end, alors que Moncton affrontera vendredi la St-Fx University et samedi, la Saint Mary's University. La diffusion des deux matchs débutera à 18 h 55.

En plus de la diffusion des matchs, CKUM offre une émission sportive nommée L'UNivers sportif, présentée tous les lundis, de 18 heures à 20 heures. Bien évidemment, le sport universitaire

occupe une place importante de l'émission, mais on ne s'en tient pas qu'à cela. Durant toute l'année, il y aura des discussions sur l'actualité sportive du monde entier et des entrevues avec des personnalités du monde du sport de Moncton.

Bref, les amateurs de sports seront servis cette année et pour les années à venir, puisque Jean-Sébastien Lévesque est décidé à conserver le sport sur les ondes de CKUM.

## Trop fort pour les Aigles Bleues

**Bobby THERRIEN**

L'équipe féminine de soccer de l'Université de Moncton a carrément frappé un mur, ce dimanche, au terrain du campus de Moncton. Elle a essuyé un cuisant revers de 9-0 face aux Capers du Cap Breton, après avoir fait match nul 0-0 contre les X-Women la veille.

Il faut avouer qu'il n'y pas beaucoup de gens qui auraient parié sur une victoire du Bleu et Or contre la meilleure équipe du circuit. En effet, les Capers dominent au classement de la SUA avec 24 points en neuf parties.

Le match avait d'ailleurs bien mal commencé pour les Aigles qui ont accordé le premier but avec seulement quelques minutes d'écoulées dans la demie. Le Cap Breton a par la suite totalement dominé, en inscrivant trois autres

buts avant la fin de la période.

La deuxième demie a encore été l'affaire des Capers qui ont inscrit cinq autres buts pour porter la marque à 9-0 pour le Cap Breton. Les Aigles n'ont en aucun moment pu se remettre dans la partie, notamment à cause de leurs difficultés à compter des buts.

Il faut cependant noter que c'est seulement la première grosse défaite pour les représentantes de l'Université de Moncton qui ont, jusqu'à maintenant, été très fortes en défensive cette saison.

Avec cette défaite, le Bleu et Or demeure donc au sixième rang du classement général avec huit points, à égalité avec St-F X. Le prochain match des Aigles aura lieu ce soir contre les Panthers de l'Île-du-Prince Édouard, à leur domicile. Avec quatre parties à disputer, les filles continueront donc leur lutte pour une place en séries d'après saison.



Photo : Vincent Lehoullier



**Écoutez l'émission  
UNI-vers des sports  
tous les lundis de 18  
h à 20 h sur les ondes  
de CKUM 93.5 FM en  
compagnie de Vincent  
Lehoullier et Bobby  
Therrien**



NOTRE BAR ÉTUDIANT

MERCREDI : **PYJAMA PARTY!** ON PASSE LA NUIT LÀ!

JEUDI : **PARTY HALLOWEEN!**

ORGANISÉ PAR LA FACULTÉ DES ARTS

VENDREDI : **PETE MOSS!** 5\$ ÉTUDIANTS / 7\$ AUTRES

SAMEDI : **CHEAP NIGHT!!!**

DOUX SUR LE PORTE-FEUILLE TOUS LES SAMEDIS!



SPÉCIAUX DU MOIS D'OCT.  
AU CAFÉ OSMOSE

MERCREDI 17 SPÉCIAL ALLEMAND  
MERCREDI 24 SPÉCIAL SUD-AMÉRICAIN  
VENDREDI 26 SPÉCIAL INTERNATIONAL EXOTIQUE : THAÏLANDAIS

OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H00 À 16H00  
(CUISINE FERME À 15H30)

CAFÉ FILTRE, CAPPUCINO, ESPRESSO, CAFÉ SPÉCIALITÉ. DÉJEUNER, SOUPE, SALADE, SANDWICH



**MAÎTRE BRASSEUR CHEZ NOUS**

**D E P U I S 1 7 8 6**

**Molson vous remercie de votre support  
aux activités de l'ouverture de  
notre nouvelle brasserie à Moncton.**

**Nous sommes fiers de  
faire partie de votre vie étudiante.**